



DÉMASQUÉ

JAN VAN RIJCKENBORGH

DÉMASQUÉ

Deuxième édition révisée

ROZEKRUIS – PERS

Copyright © 1978 by Rozekruis Pers, Haarlem, Pays-Bas.

Tous droits réservés y compris la traduction en langue étrangère.

Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite, de quelque façon que ce soit, sans autorisation de l'éditeur.

Traduit du néerlandais

Titre original : DÉMASQUÉ

Première édition : 1956

École Internationale de la Rose-Croix d'Or

LECTORIUM ROSICRUCIANUM

Bakenessergracht 11 – 15

Haarlem – Pays-Bas

TABLE DES MATIÈRES

Introduction

1 L'ombre des choses à venir

2 Harmaguédon

3 Glossaire

INTRODUCTION

Poussés par la profonde gravité des temps présents, et pleins du désir de servir au mieux l'humanité, nous rendons publics les textes ci-après d'une série d'allocutions dont le but est de dissiper les voiles de l'illusion derrière lesquels la réalité des choses se soustrait habituellement à notre perception. Ces exposés veulent être à la fois un sérieux avertissement, une aide et un guide certains pour tous ceux qui, observant les signes, rentrant en eux-mêmes et s'absorbant dans leurs réflexions intérieures, prennent conscience de leur responsabilité envers Dieu et envers l'humanité plongée dans les souffrances.

Dans cette publication, il est fait allusion à une jeune Fraternité Gnostique et au Nouveau Règne Gnostique qu'elle a institué comme une forteresse inviolable de lumière et de vie, en vue d'aider et de consoler l'homme vivant dans ce monde de ténèbres et de mort. Bien que cette fraternité et ce royaume soient une réalité dont nous parlons et témoignons et que ce soient eux qui nous mettent en mesure de transmettre à tous notre message de la vérité vivante, il n'entre pas dans nos intentions d'en expliquer ici le sens. Nous renvoyons le lecteur qui s'intéresserait à ce message, aux exposés très détaillés qui peuvent être trouvés dans la littérature de l'École

Spirituelle de la Rose-Croix d'Or.

Parmi les motifs qui nous ont décidés à cette publication, l'accent profond doit être mis sur la nécessité de faire retentir d'une voix pressante, en ces temps dramatiques, un avertissement relatif aux événements inévitables à venir, auxquels a conduit la manière aveugle de vivre de notre humanité, événements spectaculaires qui sont proches et qui représentent pour l'humanité tout entière un danger d'une gravité particulière.

Que nombreux, très nombreux soient ceux qui, prévenus par ce signal, pourront être sauvegardés de l'emprise fatale de la Grande Illusion qui vient, en s'engageant, pendant qu'il en est temps encore, sur l'unique chemin de la libération.

PREMIÈRE PARTIE

L'OMBRE DES CHOSES À VENIR

I

Maintenant que le Règne Gnostique est une réalité en Europe et que tous les élèves sérieux de la jeune Fraternité Gnostique ont été conduits aux confins de la Terre Promise ; maintenant que les nombreuses années de la traversée préparatoire du désert sont derrière nous et que nous nous efforçons d'éveiller chez tous nos frères et sœurs la juste conscience qui permet d'accéder au Nouveau Règne ; la nécessité se fait sentir, urgente, de vous informer de quantité de phénomènes connexes qui surgissent dans notre monde contemporain. Car, si vous n'étiez pas parfaitement au courant, et si vous n'aviez pas une claire notion de ce qui est à l'arrière-plan de très nombreux événements futurs, vous vous laisseriez inévitablement duper, et, mû par les meilleures intentions du monde, vous suivriez les voies qui conduisent à l'abîme et vous seriez complètement perdus pour le Règne Gnostique.

Chaque fraternité gnostique a au cours de son développement connu de semblables périodes pendant lesquelles, au moment même du succès, à l'instant où le but allait être atteint, les plus grandes difficultés se présentaient du dehors, essayant d'anéantir la victoire. Les comptes rendus de tous ces événements nous sont parvenus sous forme de légendes et de contes allégoriques, mais aussi grâce à des

rapports exacts qui relatent point par point et fidèlement le déroulement des faits.

Les situations auxquelles eurent à faire face les fraternités gnostiques successives variaient chaque fois conformément aux rayonnements et influences des configurations planétaires et zodiacales de l'année sidérale ésotérique qui dure environ 26 000 ans.

C'est pourquoi ces fraternités eurent à endurer, au cours de leur développement, d'intenses et atroces persécutions de la part de fraternités adverses (comme ce fut le cas pour les fraternités qui existèrent au cours des 3.000 dernières années, jusqu'à la dernière en date, celle des Rose-Croix classiques) ou elles ont dû subir les effets de formidables événements cosmiques et atmosphériques.

Toute expérience gnostique est basée sur le même principe ; mais, s'il est vrai que les séries d'événements et l'entourage diffèrent toujours, il n'en est pas moins vrai que rien ne se produit qui n'ait déjà eu lieu au cours des siècles. Les rotations incessantes des années sidérales le confirment.

Pour comprendre exactement l'arrière-plan psychologique des événements à venir, il faut avoir remarqué, avant tout, que toute créature appartenant à un ordre de nature dialectique doit, en raison de sa naissance, non seulement conserver, mais également protéger le moi. Ceci n'est pas seulement un ordre de cette nature, un devoir, qu'elle impose, mais un instinct, une impossibilité qu'il en soit autrement.

Donc, celui qui aime son moi, celui qui veut lui rester soumis, doit fatalement considérer comme ennemi, ou tout au moins comme dangereux, tout individu qui voudrait le faire sortir de cet état naturel. Car, si par notre naissance naturelle, nous formons un seul être, un seul corps avec le champ de la nature, il est évident qu'au moment où, pour suivre l'orientation gnostique, nous voulons échapper à cette nature et nous tourner vers l'autre règne, nous attaquons, nous désorganisons, nous affaiblissons, les fondements de « l'ordre » dont nous sommes les sujets. Voilà pourquoi tous les aéons de la nature avec leurs forces et leurs subordonnés sont nos ennemis déclarés, au mépris même de toute norme de civilité ou de toute considération sentimentale.

Quiconque se tourne vers le salut contenu dans la lumière christique et en tire les justes conséquences, rencontre immédiatement l'hostilité sur terre, cette hostilité étant une réaction, une auto-protection selon la nature. C'est pourquoi, dès qu'un homme entreprend de suivre sérieusement le chemin, il trouve sa voie bloquée et semée de toutes espèces d'obstacles. Il est un étranger sur terre, de qui on jalouse même la lumière de ses yeux ; jour et nuit il est combattu, comme nous le voyons dans l'histoire des grands serviteurs de l'humanité. En vertu de l'essence de leur être et de la nature de leur mission, ils furent toujours contrecarrés et persécutés. Connaissant l'arrière-plan psychologique de cet antagonisme et la position de contrainte de ses promoteurs, ils ne répondaient jamais à cette opposition par la violence, mais, mû uniquement par un intense amour pour l'humanité entière, ils

venaient vers elle avec une pitié profonde, qu'ils rayonnaient impassiblement.

Leur arme (si l'on peut parler d'arme) n'était rien qu'une orientation sur le courant de la grâce, sur les lignes directrices et les lignes de force magnétiques de l'autre règne. Agissant ainsi, ils étaient en sécurité, et leur absence de réaction évitait toute lutte qui les aurait liés.

Voici maintenant un tout autre aspect de la question. En tant que système, en tant que champ cosmique dans la manifestation universelle, il va de soi que l'ordre dialectique de la nature participe à un champ plus grand, un plus grand cosmos, dont il est par conséquent dépendant. Étant donné que le champ dialectique constitue un tout séparé, ou, suivant l'expression de Jacob Boehme, un tout « fermé », comme retranché du reste de la manifestation universelle, parce qu'il est une contre-nature à l'égard du plan divin à la base de l'univers, ce champ de la nature dialectique, en tant que cosmos fermé sur lui-même, sera périodiquement rectifié par le champ intercosmique et purifié de toutes les iniquités qui se produisent dans son enceinte, iniquités qui menacent sans cesse de le rendre inapte à servir de champ d'habitation et de vie.

Le tragique de la destinée de tous les aéons de la nature, de leurs forces et de leurs subordonnés, c'est que, de par leur nature, ils s'insurgent et entrent en lutte contre le Logos et ses voies rectificatrices. Car, toute créature née selon la nature tend, non seulement à se maintenir, mais aussi à se protéger. C'est pourquoi, quels qu'en soient et le mode et la cause,

lorsque cette créature subit une rectification dans sa marche selon la nature, elle engage la lutte contre le Correcteur et s'oppose nécessairement à tout processus portant atteinte au soi personnel et à son monde.

Le Logos nous appelle par ses forces de lumière qui pénètrent tout et lorsque nous répondons à cet appel en suivant réellement le chemin, nous rencontrons immédiatement l'hostilité et nous devenons comme étrangers sur la terre. Le sort de la Pistis Sophia devient alors le nôtre.

Le Logos, d'ailleurs, comme notes l'avons exposé plus haut, intervient périodiquement au cours des rotations sidérales dans la marche des choses dialectiques, pour épurer et clarifier, mû par l'amour éternel qui, soutenant toute la manifestation, soutient aussi la manifestation dialectique. À l'instant même, la créature de cet ordre dialectique s'insurge contre le Logos. Elle doit le faire en vertu de sa nature ; elle le fait car elle ne peut agir autrement en raison de son asservissement à la loi de la nature. C'est ainsi que vous devez comprendre l'expression « vivre-sous-la loi » !

Nous savons que dans l'époque où nous vivons, non seulement une jeune Fraternité Gnostique est en voie *de se soustraire* à l'emprise de la nature et va, de par la loi de cette nature, déclencher un conflit, mais encore que le monde est entré dans une phase de rectification mondiale par le Logos. Et tous les aéons de la nature, leur forces et leurs subordonnés, s'arment pour résister au déroulement cosmique des choses.

Voici pourquoi notre époque est si compliquée : il s'agit d'une opposition totale en voie de développement, à l'égard de la révolution cosmique et atmosphérique aussi bien qu'à l'égard d'un mouvement gnostique d'une ampleur exceptionnelle.

Les fondements de l'état dialectique oscillent. Une violente résistance aux voies du Logos est en train de se manifester. Et, comme nous sommes, en tant que groupe gnostique, un élément actif dans ce grand événement, il est évident que nous devons réfléchir intensément à tout ce qui va se produire, si nous voulons, premièrement résister à la tempête, et en second lieu, servir ainsi qu'il sied le grand et saint travail !

Si nous examinons les choses, nous ne devons certes pas supposer que cette lutte, cette opposition, se manifestera sous des formes connues de nous, ou, qu'elle ressemblera au combat par les armes que se livrent d'ordinaire les hommes. Non, les armes qu'emploient les aéons de la nature avec leurs forces et leurs subordonnés, sont toujours les armes de l'imitation, de la falsification, de la contrefaçon, de la mise en scène.

Ce sont des armes mises en action avec une sagacité géniale, une connaissance scientifique profonde qui sera pratiquée à fond et, en outre, si déconcertante et si efficiente, que lorsque l'humanité se trouvera en face d'elle, elle sera entièrement prise au dépourvu ; elle verra se produire un prodige, un prodige si frappant et si absolu qu'elle ne pourra faire autrement que d'y croire, de lui accorder une confiance entière, et de suivre, par conséquent, ce qui aura été manifesté.

C'est pourquoi nous trouvons dans toutes les écritures saintes des mises en garde contre l'apparition de l'antéchrist ; par exemple, dans Matthieu 24 :

*« Car, il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes, qui feront de grands miracles et des prodiges, au point de séduire, s'il était possible, les élus mêmes.
Voici, je vous l'ai prédit. »*

De quelle nature seront ces signes et ces miracles, voilà ce que nous avons le devoir d'étudier et de comprendre à fond ; car le temps est venu où ils vont se manifester et s'imposer à nous et à nos semblables.

II

Nous avons précédemment attiré votre attention sur le fait que tout ce qui est manifesté dans la nature dialectique, tout ce qui est créé, l'organique comme l'inorganique, procède d'une seule idée, d'un seul plan, d'un seul système de réaction en chaîne et appartient à un seul corps. Il y a donc une cohésion absolue entre les créatures et les créations : tout a sa propre place dans la totalité, tous subissent l'influence d'une puissante liaison.

Vu superficiellement, il semble qu'une telle unité de créatures et de créations dans l'univers dialectique doive être d'une grande beauté : la créature, reliée intimement à sa nature, revêtue d'un vêtement parfaitement adapté à cette nature et pouvant s'expliquer par elle. En y regardant de plus près, il nous apparaît que cette beauté n'est qu'apparente et que cette liaison est en fait un emprisonnement. Car l'esprit qui anime le champ de la nature et lui est identique, l'esprit qui fait vivre toutes les créations et toutes les créatures dans ce champ de la nature, c'est un esprit de séparativité, appliqué avec la plus grande minutie, dans un monde de contrastes.

Tout, dans l'univers dialectique, pousse à l'individualisation ; et il faut pour atteindre ce but, que tout

individu soit soumis aux lois du temps et de l'espace, lois de la solitude, de la souffrance, de la lutte pour l'existence, et de la mort. Ces lois, expression de l'esprit de vie de la nature, doivent conduire à une malédiction, à des maux extrêmes qui font que la grande masse se résigne à adopter toutes les théories et pratiques tendant à conserver en état le moi naturel, alors que seul un faible pourcentage d'individus cherchent désespérément à s'intégrer, à s'identifier à Dieu, à l'ordre, au repos, à l'équilibre, à l'harmonie, dans la grande demeure de la nature : cela, naturellement, sans le moindre succès, parce qu'une telle intégration n'est possible que dans un champ qui lui est approprié. C'est pourquoi, quelques essais qu'on puisse faire, ils seront toujours réduits à néant, parce qu'ils ne sont pas une intégration, mais une coagulation, un résultat retardé des processus de vie naturels.

La vraie intégration suppose une absorption existentielle dans un autre esprit de vie, hors de notre champ naturel, dans une existence s'accordant à cet esprit de vie. C'est là le but de la Gnose.

La Gnose recueille tous ceux qui cherchent et qui sont aptes à l'intégration. Elle les pousse au grand processus de renaissance gnostique. Et nous qui sommes décidés à entreprendre cette marche, nous avons, tout d'abord et pour cette raison, dit un adieu de principe immédiat à la grande maison de ce monde, afin de suivre pratiquement tous les chemins de la transmutation et du renouvellement, les chemins du déclin journalier selon l'ancienne nature et de la croissance journalière selon la nouvelle nature en nous,

conformément aux lois johannites et christocentriques.

Nous avons vu néanmoins que le champ de la nature, dont nous sommes nés, ne permet pas à ce processus de renaissance de s'accomplir. Au contraire, ce champ naturel s'y oppose et s'efforce de nous retenir, dans le but de se maintenir soi-même. C'est pourquoi, lorsque nous voulons l'abandonner, le champ naturel lutte contre nous par l'intermédiaire de ses créatures et de ses créations, dès qu'il lui apparaît impossible de nous retenir par ces forces de rayonnement électromagnétiques.

Toutefois, il y a des moments et des périodes dans la marche de la nature intercosmique où le grand processus libérateur de renaissance peut s'accomplir très aisément et très rapidement. Ces périodes sont celles qui suivent directement le moment où le champ de la nature est purifié de toute sa malignité, malignité qui, hélas, se développe et s'accumule toujours à nouveau, parce que ce champ abrite une humanité déchue.

Cette purification a lieu afin d'ouvrir une porte vers la libération, pour les microcosmes enfermés dans le champ naturel. En conséquence, tous les aéons de la nature, leurs forces et leurs subordonnés s'opposent comme nous l'avons déjà exposé, à une telle purification qui rapproche la fin du règne naturel de la chute. Or, *cette opposition se fait sous forme de contrefaçon !*

On peut voir la contrefaçon comme une intense imposture ; au fond ce n'est qu'une réaction logique. Si vous commencez à concevoir théoriquement la nature libératrice et intégrante de la vie christocentrique, alors que vous-même n'éprouvez rien

d'autre que de la souffrance et êtes accablé de tristesse, il est tout à fait plausible que vous en arriviez à contrefaire la vie christocentrique à la façon dont on expérimente une recette nouvelle. Un remède est-il inefficace ? Eh bien, dira-t-on, essayons-en un autre pour assurer notre sécurité dans ce monde de la mort !

Toute la vie religieuse naturelle de nos jours n'est pas autre chose qu'une telle contrefaçon, très compréhensible, mais extrêmement naïve, une contrefaçon de l'imitation du Christ !

Mais, si compréhensible et pardonnable que ce soit, c'est néanmoins la plus grande trahison que l'on puisse commettre, car contrefaire n'est pas suivre. C'est l'imitation du Christ, en vérité, qui conduit à la vie libératrice.

Ne rencontrons-nous pas, en effet, chaque jour, cette contrefaçon dans sa phase préliminaire ? Bien que de bonne intention, elle n'est cependant qu'une apparence, apparence qui ne vise pas à atteindre la réalité mais qui veut imiter la réalité. Et c'est là en quoi elle est funeste puisque c'est vouloir faire passer la contrefaçon pour la réalité.

Pour avoir quelque chance de succès dans cette voie, il faut disposer :

- De données,
- De moyens,
- D'une part suffisante de discernement,
- D'une part importante de chances de succès,
- Il faut, de plus, que la situation générale s'y prête.

Essayons maintenant de décrire, sur la base de ces cinq points, la mise en scène d'un scénario, d'un jeu gigantesque pour l'exécution duquel on est en train de prendre les mesures nécessaires et qui débutera bientôt, dans le but préconçu de contrefaire la réalité en se servant de l'apparence. Nous examinerons en premier lieu le cinquième point, pour vous montrer combien la situation générale du monde et de l'humanité se prête à cette grande mascarade.

Nous connaissons tous par expérience le profond désarroi qui caractérise la situation mondiale actuelle ; nous connaissons les recherches faites pour trouver des solutions. Nous connaissons les menaces qui surgissent de partout. Nous savons aussi que la tension nerveuse de millions d'êtres va croissant, qu'elle provient de la puissance des rayonnements du signe du Verseau, rayonnements augmentant d'heure en heure, rayonnements de dématérialisation rendant labile une révolte cosmique.

Aussi peut-on dire avec certitude que les conditions n'ont jamais été aussi favorables à la réussite d'une contrefaçon de l'imitation du Christ. On peut donc estimer que la part de succès attendue ne fera pas défaut, d'autant plus que quelques centaines de millions d'hommes sont préparés à fond par les groupements religieux à la venue d'événements religieux spectaculaires dans le domaine de la sphère matérielle. L'humanité entière à peu près a reçu une éducation religieuse et possède ainsi dans le sang, de par cette éducation, une série complète des images et des idées qui lui ont été inculquées. Donc, en mettant en scène, d'une manière intelligente, un jeu d'envergure mondial qui fait appel à cette série d'images et

d'idées, on est assuré d'un succès grandiose.

On pourrait se demander : Possède-t-on actuellement les moyens de mettre sur pied et d'entretenir un tel jeu ? Oui, la science naturelle moderne les fournit grâce à ses découvertes et leurs applications que l'on peut adapter facilement à certaines pratiques magiques que nous vous décrivons.

Y-a-t-il également des données à l'aide desquelles on pourrait rendre les phases du jeu à tel point acceptables que, ainsi qu'il est dit dans Matthieu, chapitre 24, les élus mêmes pourraient être induits en erreur ? En réponse à cette dernière question, disons que toutes les données du plan et de sa réussite, se trouvent littéralement exprimées, dans la langue sacrée de tous les temps. Ce stade de compréhension selon la lettre n'a été dépassé jusqu'à présent que par une poignée d'hommes !

Voici maintenant les traits fondamentaux de la Grande Imitation.

On mettra en scène ni plus ni moins que le Grand Retour du Seigneur, tel qu'il est dépeint dans les diverses prophéties apocalyptiques. Cette représentation minutieusement préparée sera accompagnée de phénomènes prodigieux de nature scientifique naturelle. Elle englobera le monde entier, troublant jusqu'à la moindre place. Chacun pourra être témoin et pensera : « Le Seigneur vient dans les nuées du ciel, avec tous ses saints anges ! »

Ensuite une intervention aura lieu dans le système gouvernemental de tous les pays et un gouvernement mondial

sera instauré. Dans le monde entier retentira le cri de joie :
« Paix sur la terre. »

À part quelques détails accusateurs, tout cela apparaîtra si parfaitement « vrai », que presque toute l'humanité sera indubitablement touchée par la crédibilité de l'apparence et réagira en concordance.

Les détails accusateurs ? Par exemple, le loup ne se trouvera pas véritablement sur le pied de paix avec l'agneau ; le scorpion et la vipère continueront à piquer et à mordre ; le chevreuil ne se blottira pas contre la bête de proie, à moins que tous deux n'y soient forcés par des injections préalables...

Malheureusement toute l'humanité se rassemblera en masse dans les églises pour y implorer et remercier. Il y aura une grande multitude en liesse, agitant des palmes à profusion, bien que vivant comme auparavant des pots de viande d'Égypte, se remplissant des produits d'abattoirs ; une multitude qui, par l'application de certaines découvertes, vivra beaucoup plus longtemps qu'on ne peut normalement le penser.

Pendant ce temps, la vraie Éclésiastie-sur-terre qui, dès la première heure, aura vu clair dans le jeu et refusé de s'y associer, sera maltraitée et persécutée. Et la masse se réjouira de ce qui apparaîtra comme une déchéance. Parlons maintenant de la manière dont le grand Jeu sera mené :

- Qui seront les meneurs du Jeu,
- Où demeurent-ils,
- Comment vivent-ils,

– Et qui collaborera avec eux ?

Et nous, de notre côté, n'oublions pas de suivre, aussi vite que possible, le chemin que nous sommes occupés à parcourir, le chemin lumineux de la Gnose, afin d'être en sécurité dans le Nouveau Règne Gnostique quand la tempête commencera à sévir. Formons ainsi un roc au milieu des brisants, pour les milliers d'hommes qui, dans leur désillusion, auront bientôt besoin de notre aide.

III

Le Grand Jeu, que nous allons essayer maintenant de vous décrire, ce Jeu tel qu'il sera exécuté sous peu, le Jeu de la contrefaçon du retour du Christ, comporte dans son dessein de nombreux paragraphes.

En dehors du paragraphe religieux, il y en a un également en matière économique, sociale, politique, scientifique-naturelle, et quantité d'autres aspects et projets, émanant tous de cette grande idée : par des moyens totalement nouveaux, dirigés d'un point central jusqu'ici inconnu, fonder un état mondial théocratique qui englobera tous les pays, tous les peuples, toutes les races ; un état de paix parfaite, auprès duquel pâliront les espérances les plus téméraires des communistes, des bellamistes, des socialistes et de tous les idéalistes. « Un vrai ciel sur terre » telle sera l'idée-mère !

Un dessein, en somme, très séduisant ! Qui en effet refuserait de se rallier à l'exécution d'un tel plan ? Qui n'aspirerait, de quelque manière, à un peu de ciel sur terre ?

La difficulté, pour l'exécution d'un plan de ce genre, réside dans le fait que, dans un ordre mondial tel que le nôtre, tout courant d'idéalisme pratique compte, à côté de collaborateurs et de partisans, des opposants et des adversaires. L'accord n'existe nulle part. L'essence du conflit provient justement de

ce que tant de gens veulent, de tant de façons différentes, fonder un royaume de bonheur et de paix sur la terre. L'individualisme à outrance, le sentiment de séparativité absolue, l'égoцентриté irréductible de tous, ont fait jusqu'ici échouer misérablement les intentions les meilleures.

Beaucoup ont compris et comprennent ces choses comme nous les comprenons ; beaucoup les ont dites et maintes fois répétées ; beaucoup ont comme nous, recherché une solution.

Or, en théorie, deux solutions sont concevables :

– Une solution vers laquelle s'orienteront toutes les âmes dont l'aspiration est réellement terrestre, donc : la fondation d'un véritable fascisme mondial théocratique ;

– Une solution que *nous* poursuivons, à savoir : quitter, par transfiguration, tous les aspects de ce monde et, intérieurement, nous élever dans un *autre* ordre mondial.

De ces deux solutions théoriques, une seule sera pratiquement réalisable : un seul chemin offre vraiment une solution, une libération, la vie éternelle !

Il va de soi que, si divisée soit-elle, l'humanité doit suivre l'un de ces deux chemins, poursuivre l'une de ces deux solutions théoriques. Tout homme doit choisir entre ces deux marches de vie, bientôt exclusivement les seules à subsister :

- ou la voie du fascisme théocratique,
- ou celle du transfigurisme.

Ces deux plans sont maintenant en cours de réalisation.

Pour l'instant nous ne parlerons pas du chemin de la transfiguration, du chemin de la Gnose : quiconque désire être renseigné à ce sujet en trouvera l'occasion auprès de l'École de la Rose-Croix d'Or, de ses travailleurs et de sa littérature.

Le but de la présente brochure est de vous renseigner aussi clairement que possible sur les aspects, les indices caractéristiques et le déroulement de l'autre plan ; en premier lieu, afin que vous puissiez bien déterminer vos propres rapports avec cet autre plan et votre position à son égard, car il est indispensable que votre compréhension de tout cela soit très claire pour rester objectif ; en second lieu, en vue du danger que représente, pour les enfants de la Gnose, la menace des progrès du fascisme théocratique. Nous vous avons déjà expliqué la nature et les causes de cette menace.

Qu'est-ce donc, peut-on se demander maintenant, ce qui fait obstacle à la réalisation du projet d'union mondiale ? La réponse est, nous vous l'avons déjà dit : le désaccord général bien connu de l'humanité.

Qu'est-ce alors, outre l'égocentricité connue de l'humanité, qui entretient cette discorde ? La division qui règne entre les divers groupements de la sphère réfléchissante.

Vous avez eu l'occasion d'apprendre par nos publications, de quelle façon se développent les différents groupes dans le pays d'au-delà de la mort, sphère réfléchissante, et comment ils se maintiennent.

L'ordre dialectique est une nature-de-la-mort se

composant de deux sphères : la sphère matérielle, domaine d'existence des hommes nés de la matière, et la sphère réfléchrice, domaine d'existence des morts. Dans la marche de cette nature (caractérisée par le changement incessant de toutes choses) tous les microcosmes, chacun avec sa personnalité, sont entraînés dans un processus circulaire avec ses phases : monter, briller, descendre (que nous appelons vivre et mourir) processus dans lequel ils sont alternativement vivifiés et vidés. Cela revient à dire que chacun d'eux est périodiquement pourvu d'une nouvelle personnalité, qui se dissipe chaque fois, après avoir accompli son parcours dans la sphère matérielle. La sphère matérielle est donc le terrain de vie de la personnalité ; la sphère réfléchrice celui où se vident les microcosmes.

Par suite de ces rotations et de ces expériences à travers les deux sphères de cette nature de la mort, chacun des microcosmes enregistre une somme d'expériences, une souvenance, une force, un résultat global de chaque manifestation de personnalité, jusqu'à ce que, parmi eux, un microcosme puisse être doté d'une personnalité qui, s'appuyant sur l'expérience mûrie de celui-ci, pourra prendre la décision et trouver la force de quitter cette nature-de-la-mort pour gagner les contrées d'un autre ordre cosmique. Il ne s'agit donc pas là d'un départ vers la sphère réfléchrice, suite de la mort corporelle, mais bien d'une victoire sur la mort, d'une négation de la sphère réfléchrice.

Or, nous savons que dans le déroulement systématique du

plan qui sert de base à la nature de la mort, des incidents, des irrégularités se produisent. Toute cette création, se sachant soumise à la mort dans cet ordre du temps et de l'espace, essaie d'échapper à cette mort, non pas de l'unique façon possible, mais des mille et une façons infructueuses que nous connaissons tous.

Il existe une peur immense de la mort, due au fait que les êtres humains ne connaissent pas la vie véritable et aspirent par conséquent à prolonger par tous les moyens la durée de leur existence. Regardant la vérité à fond, on découvre que toute aspiration à un accomplissement du but spirituel provient de cette peur de la mort.

L'éternité appelle le mortel ; le mortel se sait soumis au temporel et, par peur de la mort, il combat sa nature. Ce combat a produit quelques résultats tout à fait contre-nature. L'un de ces résultats est de retarder, voire de figer la volatilisation, dans la sphère réfléchissante, des restes de la personnalité, après la mort corporelle. Cela signifie donc une liaison à la, terre à un degré quelconque.

Comment se produit un tel figement, un tel ralentissement ? Et de quelle façon se maintient-il ? Par le pillage et l'assimilation frauduleuse de force-lumière, c'est-à-dire de radiations et de forces éthériques.

Tout groupe idéaliste de la nature dialectique, de l'ordre espace-temps, qu'il soit primitif ou cultivé, que ses aspirations soient de caractère religieux ou autre, attire des forces-lumière, soit positivement magiques, soit mystiquement magiques.

Comme nous l'avons dit, il attire et accumule autour de lui, indépendamment des besoins individuels, des éthers qui lui forment ainsi une sphère propre au groupe. Chaque membre du groupe se lie foncièrement à cette sphère et est nourri par elle de façon supra-personnelle. Il en résulte donc ceci : lorsqu'un membre du groupe meurt, que son microcosme a déposé son corps matériel, alors que la volatilisation de la personnalité devrait normalement avoir lieu, ce processus de volatilisation peut être retardé, même totalement figé, du fait qu'une grande quantité de forces-lumière de la sphère matérielle du groupe en question nourrit les restes (destinés à la décomposition) de cette personnalité, à tel point que son anéantissement ne peut avoir lieu. Il naît alors dans la sphère réfléchrice une vie d'un genre contre-nature.

Ceux qui, par crainte pour leur vie, acceptent cet état et qui, au moyen de la sphère du groupe, entretiennent après leur mort un lien avec tous ceux qui sont restés dans la sphère matérielle, feront tout ce qu'ils pourront pour inspirer, animer et encourager le groupe à continuer le travail auquel l'induit sa propre tendance. Car le fait que ceux qui disposent encore de leur pleine personnalité entretiennent la sphère du groupe, signifie la continuation de la vie des morts-vivants qui se maintiennent dans la sphère réfléchrice.

C'est ainsi que, au cours des temps, les groupes de la sphère réfléchrice issus de l'effort terrestre, se sont développés. À un certain moment, les conséquences s'en sont révélées, conséquences inévitables auxquelles il fallait se résigner, une fois emprisonné par elles. C'est pourquoi les

deux sphères d'existence se maintiennent par interaction.

Quand on est au courant de tout cela, une étude de la sphère réfléchissante peut révéler à quel point cette culture, chevauchant les deux sphères, est devenue embrouillée et compliquée ; comment, poussé par la lutte pour l'existence, on a pu réussir à organiser la sphère réfléchissante en champ de vie général et à la partager de façon telle que tout groupe, quel qu'il soit, y ait son domicile.

Mais il faut aussi considérer combien les conséquences de ce retardement bloquent d'entités étincelle-d'esprit dans la progression de leur marche naturelle. Ce fait que tant de microcosmes soient ainsi prisonniers, provoque la multiplication d'entités étincelle-vie dans la sphère matérielle, ceci, afin de constituer un troupeau de créatures qui, par un dressage adéquat, se chargera de procurer la force-lumière nécessaire au groupe dans la sphère réfléchissante. C'est ainsi que s'est développé un chaos inextricable, un enchevêtrement des plus embrouillé.

Vous vous demandez la cause de la situation, cette cause agissant depuis la Genèse. C'est le désir erroné de vouloir chercher la vie là où on ne peut la trouver, là où il n'est pas permis de la trouver !

La nature dialectique entière, avec ses deux sphères, est surchargée de vie impure quoique bien intentionnée. Personne, du haut en bas de l'échelle sociale ne se sait en sécurité, bien que de nombreux individus, oui, des millions, s'imaginent être parfaitement bons, profondément religieux, vrais philanthropes, ou magiciens-blancs.

Saisissez-vous pourquoi, dans la Rose-Croix classique, tout frère et toute sœur devait promettre de ne pas faire usage de ses connaissances pour prolonger sa vie, soit ici, soit dans la sphère réfléchrice ? Car, quiconque entreprend une telle chose, est irrévocablement emprisonné dans la toile d'araignée.

Si vous pouvez maintenant embrasser d'un coup d'œil cette esquisse de la réalité des choses, vous verrez clairement que tout cela doit donner lieu à une crise cosmique. Toute la vie dialectique se sent menacée, car les innombrables phénomènes qui accompagnent la vie anti-divine ont pour conséquence un assombrissement du champ dialectique tout entier. De ce fait, la force-lumière ne suffit plus à nourrir la vie dénaturée dans la sphère réfléchrice et des dangers de luttes cosmiques se développent.

Nous vous conseillons d'approfondir votre compréhension sur ces questions, afin de voir clairement pourquoi ce que l'on nomme la hiérarchie dialectique, s'emploie à exécuter son plan d'un fascisme théocratique. Son but est le même que celui du disciple Judas qui voulait forcer Jésus à prendre la direction d'un mouvement national, en vue d'instituer un état terrestre théocratique. Elle veut provoquer par des moyens scientifiques un puissant afflux de force-lumière intercosmique. Elle veut l'employer pour s'assurer un équilibre stable entre la consommation et l'afflux de cette force-lumière ; bref, elle poursuit un lègue messianique terrestre.

Vous allez certainement vous demander ce qu'il faut entendre par l'expression « hiérarchie dialectique » C'est

l'organisation qui groupe sous son égide les fraternités de la sphère dialectique, tout au moins les plus grandes et les plus influentes ; quelque chose comme une internationale de la sphère réfléchissante.

IV

Voyons maintenant de plus près comment la hiérarchie dialectique s'efforce d'affronter la crise cosmique qui est en train de se dérouler et qu'elle devra subir.

Comme nous le savons, la hiérarchie dialectique se trouve en grande difficulté parce que ses besoins en force-lumière dépassent ce que peut fournir la nature dialectique. Toutes les entités qui vivent dans la sphère matérielle et qui, par conséquent, disposent d'un corps physique, produisent de la force-lumière terrestre ; c'est-à-dire qu'elles transforment des éthers qu'elles ont reçus elles-mêmes des domaines cosmiques environnants. Cette transformation de force-lumière intercosmique en force-lumière terrestre a lieu par :

- Le sang,
- La sécrétion interne, le fluide nerveux,
- Le feu du serpent,
- Et le fluide de la conscience.

Cette force lumineuse ainsi transformée par les humains, individuellement aussi bien qu'en groupe, forme le pain de vie de tous ceux qui se maintiennent dans la sphère réfléchissante de

la manière décrite plus haut. Les habitants de cette sphère ne peuvent transformer eux-mêmes la force-lumière intercosmique, car il leur manque l'organisme de la personnalité.

En effet ils ne disposent pas de l'organisme physique indispensable pour effectuer cette transformation, leur véhicule le plus matériel consistant en une partie seulement de ce que nous appelons le corps éthérique. Donc, s'ils veulent maintenir le reste de leur personnalité, ils ne peuvent qu'en absorbant de la force-lumière, mise soit volontairement à leur disposition, soit tout simplement dérobée par eux.

Tous les groupements religieux, idéalistes et occultes, dans la sphère matérielle, offrent, automatiquement ou par contrainte, à leur homologue dans la sphère réfléchissante, la force-lumière qu'ils libèrent par leurs activités. Tous les humains du champ de vie matériel maintiennent ainsi un gigantesque groupe de parasites dans la sphère réfléchissante.

Que voyons-nous se développer à l'heure actuelle dans les pratiques de notre époque ?

Au cours du siècle dernier, des événements d'une extrême violence ont secoué si fortement l'humanité qu'il en est résulté un abaissement général des qualités religieuses et idéalistes des masses et un relâchement profond des activités qui s'y rapportent. L'humanité devient, dans une large mesure, réaliste et irréligieuse. Ce qui veut dire qu'elle conserve bien une foi théorique, une sorte de décorum mystique, mais cette foi ne représente plus, dans la vie des masses, une force au

sens où on l'entendait à l'origine. Les buts religieux et idéalistes ont été totalement infléchis vers des intérêts politiques, sociaux et économiques.

Les églises sont de plus en plus désertées et les opérations « force-lumière » de la sphère réfléchrice, appliquées aux fidèles des églises, sont moins efficaces qu'auparavant. L'idéalisme se meurt et sa pratique se réduit à soutenir par des contributions diverses organisations. Celles-ci, pour des considérations politiques, sont de plus en plus prises en charge par les gouvernements, car la pauvreté et la misère sont des terrains propices à l'éclosion des révolutions et des groupements révolutionnaires. À la base de l'humanitarisme généralement pratiqué par la société, on ne trouve plus aucun amour de l'humanité, mais de simples considérations économiques réalistes.

Ces faits flagrants prouvent que l'humanité, considérée individuellement ou par groupes, a modifié très profondément les processus de transformation de la force-lumière. Les processus actuels de transformation fournissent un excédent d'éther chimique et d'éther vital, ainsi qu'une forte quantité d'éther réfléchrice de qualité douteuse, mais peu, très peu d'éther-lumière.

L'éther réfléchrice ou éther-mental n'est libéré ici-bas qu'en vue de projets de nature matérielle grossière. L'éther-lumière qui était auparavant libéré en grande quantité par des vagues religieuses, humanitaristes, idéalistes et par des mouvements de masses, n'est plus libéré actuellement que pour la conservation immédiate du corps physique. Par contre, les deux éthers inférieurs – l'éther chimique et l'éther vital –

destinés à assurer les formes extérieures et la conservation des choses et des êtres, sont produits en quantité plus que suffisante.

En considérant cette situation, on peut établir avec certitude ce qui suit : les deux éthers inférieurs sont complètement inutiles aux habitants de la sphère réfléchissante, sauf aux entités qui appartiennent aux degrés les plus bas des enchaînements terrestres ; ceux-là n'ont jamais eu à se plaindre d'une privation de subsistance.

Il en est tout autrement pour l'éther-lumière et l'éther réfléchissant pur – ceux, qu'on nomme les éthers supérieurs – ceux qui fournissent la nourriture parfaite aux morts qui veulent se maintenir de l'autre côté, étant donné que se sont ces éthers-là qui subsistent dans les restes de leur corps vital, au moment où ils sont séparés du corps physique.

Si l'humanité vivant actuellement ici-bas, dans la sphère matérielle, ne fournit plus une quantité suffisante de force-lumière constituée par les deux éthers supérieurs, il est évident que la hiérarchie dialectique et ses sujets se trouvent dans un besoin extrême et sont obligés d'employer à fond toutes leurs possibilités pour rétablir la production de force-lumière indispensable à leur subsistance.

Aussi le Grand Jeu qui doit être présenté est-il né de cette lutte exceptionnelle pour l'existence.

Que veut la hiérarchie dialectique ? Qu'est-elle obligée de faire pour assurer son existence ?

Ainsi que nous l'avons dit, elle doit rétablir l'équilibre entre ses besoins en force-lumière et la production de force-lumière par l'humanité, vivant dans la sphère matérielle. Sont nécessaires pour cela deux facteurs : des sources de force-lumière venant des domaines inter-cosmiques ; et l'humanité vivant dans la matière ; celle-ci doit être amenée à puiser aux sources inter-cosmiques et à transformer spontanément ce qu'elle a assimilé, afin que le produit final de ces processus de transformation puisse être pillé par la hiérarchie dialectique.

En premier lieu on se livrera à une propagande d'un nouveau genre, établie sur une grande échelle. Qu'il nous soit permis de le dire sous cette forme : le « ministère de la propagande » de la hiérarchie dialectique a établi un programme en différents points à exécuter successivement.

À l'heure actuelle cette hiérarchie ne se trouve pas encore à la dernière extrémité, sinon le temps et la force lui manqueraient pour exécuter son programme. Mais elle aussi applique le précepte : « Gouverner c'est prévoir ». C'est ne pas attendre le dernier moment. Elle a jugé nécessaire de faire fonctionner déjà le signal d'alarme.

— C'est pourquoi la situation actuelle de l'humanité est plus sérieuse que nous ne pouvons l'imaginer. En effet, entre les difficultés de la hiérarchie dialectique à ce moment de notre histoire mondiale et l'agonie de la fin dernière, s'étend une période qui sera caractérisée par des événements formidables et des chocs violents. Car les fraternités de la sphère réfléchissante disposent encore d'une grande puissance sur la terre et elles possèdent, dans la sphère matérielle, leurs colonies, constituées d'une foule d'individus disposant encore

de leur corps physique. Nous voulons dire par là que le « ministère de la propagande » a la force et le pouvoir d'exécuter tous les points de son programme.

Nous répétons encore une fois que le but essentiel du programme est de contraindre l'humanité dialectique à produire exactement la quantité de force-lumière nécessaire à la hiérarchie dialectique : pour cela, l'humanité doit libérer de l'éther-lumière et de l'éther-rélecteur.

Ces deux sortes d'éthers seraient libérées en abondance si l'humanité tout entière se trouvait dans des états d'exaltation religieuse et idéaliste et si toutes les pensées et conceptions philosophiques étaient accordées à cette situation. C'est ainsi que la partie de l'humanité scientifique et intellectuelle, de même que la partie philosophique doit être entraînée dans le mouvement.

On essaiera donc d'attirer tous les groupes de l'humanité dans l'orbite maléfique du Grand Jeu, afin qu'aucun d'entre eux ne puisse s'y opposer. Par suite, le plan et son exécution apparaîtront tout à fait raisonnables et satisfaisants, même à l'enquête la plus sévère. De haut en bas, de gauche à droite, on croira au Grand Jeu.

Voilà pourquoi, finalement, la fureur sera grande contre le groupe de ceux qui sont unis dans la Gnose, qui seront seuls à ne pas croire au Grand Jeu ; et en outre ils mettront énergiquement le monde en garde, montrant à l'humanité un autre chemin, faisant fi de tous les phénomènes et faits scientifiques.

Il est indispensable que tous ceux qui sont unis dans la Gnose soient parfaitement préparés et mis en sécurité, avant que la grande furie ne se déchaîne contre eux ; car il n'y a (et il n'y aura) aucun danger contre lequel les serviteurs et les fidèles de la Gnose ne puissent se protéger totalement et efficacement. Employons donc utilement notre temps dans le présent vivant, afin de nous élever dans le Corps de la Transmutation, le Corps du Consolateur, du Paraclet, pour former une forteresse imprenable, au service de tous ceux qui se réfugieront auprès de nous, quand viendront les jours de la grande désillusion.

Le Grand Jeu a commencé avec le point numéro un du programme : la propagande massive. Une propagande faite dans une langue connue de toute l'humanité de temps immémorial, propagande distribuée sur une très grande échelle, à la manière américaine : évangélisation en masse dans les stades et des salles aussi grandes que possible afin d'obtenir facilement une psychose massive provoquée par les prédicateurs exercés.

Supposez qu'on arrive à rassembler dix mille personnes. Ce n'est plus alors qu'un petit tour de force magique de lier psychiquement au moins la moitié des assistants, de les entraîner et de provoquer en eux une exaltation allant jusqu'à la frénésie. Sous l'influence de cette exaltation frénétique, du bourdonnement des prières et des mantrams, des chants, et par des promesses solennelles signées, une emprise magique est établie au point qu'on peut dire avec certitude : « De ceux-là nous sommes sûrs ». En ce qui concerne ces personnes le

numéro un du programme est un plein succès. Ces personnes fanatisées formeront la condition du succès du numéro deux du programme, ce noyau entraînant la seconde moitié des visiteurs du stade, qui ne s'était pas laissé émouvoir au début.

Ne dites pas : « Moi, ils ne m'auront pas », mais prouvez-le par des actes gnostiques libérateurs !

V

Dans le cadre de ce que nous avons exposé jusqu'ici sur le sujet « l'ombre des choses à venir », il est nécessaire de consacrer un chapitre au travail de la jeunesse en général et à celui de l'École Spirituelle en particulier : le travail pour la jeunesse entrant également dans une phase remarquable d'activité. Une période vient de commencer, de nature si spéciale qu'elle placera tous les travailleurs de l'École devant les situations les plus exceptionnelles.

C'est pourquoi tous ceux qui entendent servir l'École doivent se tenir strictement sur leurs gardes. En premier lieu, l'élève de l'École qui veut être en même temps un travailleur, doit porter toute son attention sur lui-même, car, lorsqu'une personne veut être quelque chose ou faire quelque chose pour autrui, il faut qu'elle en soit capable. Avant d'être un constructeur il faut tout d'abord être un auto-franc-maçon qui, exercé et bien préparé à sa tâche, peut se consacrer au service d'autrui.

Les mois et les années à venir montreront que tous les travailleurs de la jeunesse auront fort à faire pour mener leur tâche à bonne fin. Il faut donc que l'auto-franc-maçonnerie, la véritable préparation personnelle, soit au premier plan dans la

vie de chacun d'eux, s'ils veulent conduire le travail de la jeunesse au niveau exigé et... l'y maintenir !

Nous dirigeons nos regards vers le proche avenir au cours duquel se révéleront les résultats des développements attendus dans la sphère magnétique et, de ce fait, dans la sphère de vie totale de notre terre ; il s'agit des résultats de l'activité du Nouveau Champ Gnostique qui s'est formé, ainsi que des résultats des développements occasionnés par ceux qui jouent le Grand Jeu. Ces deux sphères d'influence agiront très fortement et d'une manière très particulière sur la jeunesse.

Pour bien comprendre ces choses, on doit tenir compte du fait qu'en ce qui concerne l'enfant, il est en réalité question d'une quadruple naissance ; cette quadruple naissance portait auparavant sur quatre périodes d'environ sept ans. Aussi pouvait-on dire que le jeune être humain ne pouvait pleinement exister dans le monde dialectique qu'à vingt-huit ans. De nos jours, cette période est considérablement écourtée, bien que très variable d'un individu à l'autre.

Lorsque la naissance matérielle a lieu, les véhicules de l'individu sont encore loin d'être formés, ou même d'être tout à fait nés. Le corps matériel est petit et fragile au début de sa croissance ; de plus il s'en faut de beaucoup qu'il puisse, sur le plan organique, être qualifié de complet. Divers organes sont encore à l'état latent ou manquent encore.

D'autre part, l'enfant ne dispose pas encore des trois autres véhicules dont l'homme a besoin, à savoir le corps vital ou

corps éthérique, le corps sidéral et le corps mental. Le corps éthérique et le corps sidéral des deux parents, le corps sidéral de la mère surtout, aident l'enfant dans les premières années de sa vie. Mais en revanche, son propre corps, parce que dépourvu d'un contrôle approprié et suffisant, recueille directement des éthers et des rayonnements sidéraux tels qu'ils se présentent dans l'atmosphère où il vit.

Ceci sera la cause de comportements très particuliers de l'enfant dans le proche avenir, comme nous l'avons précédemment indiqué. Il n'est donc pas exagéré de dire que bientôt les parents, les éducateurs et les dirigeants de la jeunesse, auront à combattre pour le salut de l'enfant. En conséquence, le travail pour la jeunesse devra bientôt s'orienter dans un sens nouveau. En effet, comment les choses se présentent-elles en ce moment ?

Actuellement, l'enfant entre en contact avec le travail pour la jeunesse de l'École Spirituelle, dès qu'il atteint l'âge de sept ans. Mais il se peut que bientôt ce soit déjà trop tard pour pouvoir l'aider. Aussi, le travail pour la jeunesse devra ajouter à son programme les informations aux parents et futurs parents. En effet, la sphère de vie des parents sera bientôt l'unique manteau protecteur de l'enfant durant les premières années de son existence, étant donné que le Grand Jeu s'organise pour le saisir même, si possible, au stade prénatal.

Une explication plus détaillée est peut-être nécessaire. Directement après la naissance physique, débute une phase pendant laquelle le corps vital ou éthérique se forme, plus ou moins en accord avec l'archétype, le plan, la matrice de la

manifestation de vie dont il s'agit, plus ou moins conforme au karma du microcosme et également plus ou moins en accord avec la force vitale et les tendances de vie des parents.

Mais – et là est précisément le point faible – dans toute cette série de facteurs il existe encore tant d'incertitude et d'indétermination (à considérer seulement la force vitale et les penchants des parents).

Toute tentative de contact de ce genre est absolument et immédiatement repoussée. Car la Gnose a pour but de faire sortir ses élèves, directement, de la maison de la servitude dialectique et de les introduire dans l'ordre de vie du Christ, et ceci de façon absolue. Tel est le but de la Gnose chrétienne !

D'ailleurs, quand nous parlons du « Grand Adversaire », nous n'avons pas en vue la mêlée morbide se vautrant dans la fange du domaine entre la vie et l'au-delà, ni les maudits qui grouillent dans les égouts de la vie, mais la hiérarchie des fraternités de la sphère réfléchrice, le domaine des esprits lumineux de l'autre côté du voile, ces esprits remplis de bonnes intentions, de religiosité, d'idées humanitaristes ; qui ne parlent que de Christ et sont souvent sincères ; et ceux qui, sous tous les rapports, entendent plonger l'humanité dans une mer de bonté. Bref, nous avons en vue Judas le disciple du Seigneur, qui s'assit à la table du Seigneur et le trahit... parce qu'il voulait transformer le monde dialectique, le monde périssable, en royaume divin.

Eh bien ! Un groupement ayant exactement les mêmes intentions va, avec psalmodies et vêtements blancs,

groupement moderne dans ses desseins et se servant de toutes les découvertes des sciences de ce siècle, jouer le Grand Jeu d'un retour du Christ. Ce Grand Jeu va embrasser le monde entier et même le dépasser, sous forme d'événements inter-cosmiques. Les prologues du Jeu, on peut déjà pleinement les voir, les entendre et les subir. C'est pourquoi nous vous parlons d'une jeunesse perdue pour la Gnose.

Nous concluons en attirant votre attention sur le fait que si les parents, les éducateurs, les conducteurs de la jeunesse et l'École collaborent de la juste manière, il arrivera en ce qui concerne la jeunesse exactement le contraire de ce qu'envisagent les auteurs du Jeu.

VI

Nous vous avons expliqué pourquoi la hiérarchie des fraternités de la sphère réfléchrice est occupée à organiser la mise en scène du Grand Jeu du retour du Christ et à le mettre à exécution. Nous vous avons montré qu'elle souffre d'une carence toujours plus grande de force-lumière humaine, laquelle constitue le facteur de vie le plus important pour tous ceux qui veulent rester dans la sphère réfléchrice du monde dialectique, s'y exprimer et s'y maintenir.

Comme il est nécessaire de prévoir dès maintenant les mesures à prendre en vue de ces besoins croissants, le Grand Jeu a été mis en scène dans le but d'entraîner l'humanité tout entière dans une nouvelle et très actuelle illusion et de la précipiter dans une phase d'exaltation religieuse, afin d'assurer par là la production d'une puissante vague de force-lumière et le rétablissement de l'afflux de substances vitales nécessaires à l'existence dans la sphère réfléchrice ; c'est la raison pour laquelle tout ceci a débuté.

Ceux qui vont jouer le Grand Jeu comprennent fort bien que, pour assurer leur succès il soit absolument nécessaire que toutes les différences entre sectes, toutes tendances divergentes inconciliables soient réduits à néant, et que la caste des dirigeants, des théologiens, des prêtres, des érudits,

approuve, immédiatement et totalement, les phénomènes suscités par le Grand Jeu, afin que le peuple, la grande masse, ne puisse suivre ses dirigeants qui adopteraient une attitude de refus. Depuis le sorcier exerçant ses sortilèges dans la partie la moins civilisée de la terre, jusqu'au professeur le plus célèbre et le plus illustre de l'université la plus renommée, aucune différence d'opinion ne devra exister sur la nature et la réalité de la vague de phénomènes qui sera répandue sur la monde.

Aussi, comprenez bien que, pour que la hiérarchie dialectique puisse assurer la réussite d'un tel jeu, elle devra disposer de grandes forces, de grands pouvoirs, et faire preuve d'un génie incroyable afin que chacun s'incline devant les faits – à l'exception des gnostiques de l'École Spirituelle.

C'est à l'usage de ces derniers et de tous ceux qui paraîtront sensibles au contact de la Gnose que cet avertissement est, en temps utile, adressé au monde.

Décrivons les scènes du Grand Jeu. Nous ne pouvons savoir exactement dans quel ordre tous les points du programme seront exécutés, et nous ne prétendons pas non plus que nos renseignements soient complets. Cependant, ce que nous vous communiquons est suffisant pour vous permettre de reconnaître immédiatement le Jeu quand il se présentera.

Voici ce qui se passera : Un certain jour, dans un avenir proche, le public sera à l'écoute, ou le matin ou à midi ou le soir, devant son poste de radio pour entendre l'exécution de son programme préféré : sermon, conférence, pièce de théâtre

ou concert. À l'un des moments les plus intéressants, à la minute où l'on peut estimer l'attention portée à son maximum, l'émission soudain s'atténuera, deviendra inintelligible... et tous les auditeurs entendront une voix au timbre prenant, plein de tendresse, faisant savoir qu'il ne s'agit pas d'une perturbation de l'émission, que celle-ci va reprendre immédiatement, mais qu'elle a été interrompue pour une communication, donnée de la part de Dieu, destinée et adressée à tous. On entendra ceci, en substance : « Le Grand Jour du Seigneur est arrivé, le Jour du Retour du Christ ; et tous les hommes sont invités à se préparer pour ce jour et cette heure ».

En Europe occidentale, par exemple, cet incident radiophonique aura lieu au même moment pour tous les postes émetteurs européens. L'incident durera quelques minutes ; et le programme ordinaire reprendra aussitôt. Ni le prédicateur, ni l'orchestre exécutant un concert, ni le personnel du poste émetteur ne sauront à ce moment ce qui s'est passé, car il n'y aura eu, en effet, aucune perturbation.

Mais, quelques instants plus tard, les téléphones se mettront à sonner, posant la même question : « Que s'est-il passé ? », accompagnée de protestations sur tous les tons ! Car, dans maint foyer, quelqu'un s'est évanoui de peur. « Peut-on alarmer à tel point le public ? Quelle est la secte ou l'église qui a produit cela ? Nous allons porter plainte ! »

Et, avant que le personnel du poste émetteur ne se soit remis de son ahurissement, des télégrammes arriveront de toutes les parties de l'Europe, annonçant que, sans qu'il y ait eu d'incident technique, tous les postes émetteurs ont subi une

interruption analogue et que le message diffusé était le même pour tous...

Vous pouvez vous représenter la réaction des journaux le lendemain ! Description de l'incident, mouvements d'opinion, effroi, stupéfaction du public, protestations de médecins, et mille et un points d'interrogation ! Toute l'Europe sera en plein désarroi, dans toutes les couches de la société et dans tous les milieux, aussi bien ceux de gauche que ceux de droite. Les gouvernements, les dirigeants des émissions radiophoniques feront procéder à une enquête approfondie, tandis que, de divers côtés, des conférences seront organisées afin de rechercher ce qui peut bien se dissimuler derrière l'événement qui vient d'avoir lieu. Bref, d'une manière générale, un grand intérêt aura été éveillé partout.

Quelques jours plus tard, répétition du même phénomène, avec un message analogue, mais avec cette fois beaucoup plus de succès. Désormais, tout le monde est suspendu à la radio ! De toutes les parties du monde les nouvelles confirment que l'événement s'est répété, apportant le même message.

Pouvez-vous vous représenter combien l'exécution de ce seul point du programme aura ému l'ensemble des populations et dans quelle appréciable proportion augmentera par conséquent l'exportation de force-lumière vers la sphère réfléchissante ? Toutefois, l'exécution de ce point du programme n'est qu'un premier, un tout petit commencement !

Vous vous demanderez maintenant comment et par qui seront réalisées les interruptions des émissions ?

Vous n'ignorez pas comment un programme radiophonique

est émis grâce à l'électricité dont les ondes rayonnantes ont une longueur déterminée selon des conventions internationales. Eh bien, les applications merveilleuses et ingénieuses des techniques relatives à l'utilisation de l'électricité permettent d'absorber de l'extérieur l'énergie émise par un poste émetteur, sans dommage pour celui-ci. On arrive ainsi à intercepter totalement les ondes émises par ce poste et à leur substituer celles d'un appareil émetteur clandestin.

Les entités qui accomplissent ce travail font partie de certains ordres ou fraternités domiciliés dans les territoires des pôles, entre autres au Groenland. Ce sont des entités féminines et masculines dont on parlera beaucoup dans un proche avenir, car les membres de ces ordres seront employés par le Grand Jeu selon différentes manières au sujet desquelles nous vous informerons dans la mesure du possible. Ces gens sont passés maîtres dans l'art de la psychologie populaire et savent, mieux que quiconque, comment s'y prendre pour attirer certains peuples et certaines races.

Les techniques dont nous venons de vous parler et dont ils se serviront pour produire les effets radiophoniques précités, peuvent à juste titre être désignées comme une combinaison de science et de magie. C'est sans aucun doute une construction technique, mais d'une sensibilité telle, qu'elle peut être dirigée et utilisée par les forces de la volonté et de la pensée, celles-ci étant dûment entraînées et maîtrisées.

Vous pouvez ainsi vous représenter comment, parallèlement aux moyens d'action que peut donner la radio,

on pourra influencer directement les gouvernements et autres autorités. Les esprits et les cœurs seront captivés par l'action psychologique des émissions radiophoniques mises en scène par les promoteurs du Grand Jeu, au point que les hommes deviendront les victimes de cette action psychologique, de ses techniques, et de sa magie.

L'humanité suit le chemin de sa propre dégradation, ayant mis par suite de son intellectualité anormale et de la formation d'habitudes intellectuelles, la sphère réfléchissante en danger par la raréfaction d'éther-lumière. Elle sera donc, magiquement et techniquement, en concordance avec son état actuel, rappelée à l'ordre et contrainte d'obéir à la hiérarchie dialectique. L'influence normale de la sphère réfléchissante d'autrefois perdant graduellement de son efficacité, on va maintenant poursuivre le même but en employant ces moyens ultramodernes...

Nous terminons cet exposé par cet avertissement formel : Hâtez-vous d'avancer sur le chemin de la libération gnostique qui vous est montré ; faites usage de toutes les possibilités qui vous sont offertes en vue de la libération. Si les forces du Grand Jeu devaient vous prendre au dépourvu au moment où vos pouvoirs de résistance sont encore insuffisamment développés de manière consciente, vous en seriez certainement victime !

VII

Après l'étrange et si angoissant message radiodiffusé annonçant la venue du « Jour du Seigneur » le Grand Jeu continuera, produisant un peu partout dans le monde des phénomènes atmosphériques de nature à transporter les masses. Tous ceux qui, dès l'enfance, ont été familiarisés avec l'aspect exotérique de la langue sacrée de la Bible, et tous ceux qui l'ont déjà oubliée depuis longtemps ainsi que ceux qui en abusent, la maltraitent, ou ne savent qu'en rire, tous ceux-là trembleront et, plongés dans une angoisse et une consternation profondes, s'empresseront de courir vers leurs temples et leurs églises de jadis.

D'imposantes réunions auront lieu, nommées « réunions d'humilité ». Les supplications de millions d'êtres implorant le salut monteront vers les diverses représentations que l'homme se fait de Dieu. Ainsi la production de force-lumière augmentera d'autant la force de la hiérarchie de la sphère réfléchrice.

Au dessus des grandes villes et des grands centres de population du monde entier, sans exception, à des moments fixés et avec une régularité toujours croissante, journalière

même, les phénomènes déjà décrits auront lieu dans les airs. On s'imaginera que le ciel est ouvert ! Un grand silence tombera ; le ciel sera teinté d'un merveilleux mélange de tons pastel ; la circulation s'arrêtera et la foule dirigera ses regards vers le ciel.

Enfin, une puissante musique retentira, des chants célestes se feront entendre et des apparitions se produiront dans les nuées. On verra des formes sublimes, groupées autour de l'une d'entre elles qui sera reconnue pour être celle de Jésus le Seigneur. Ce sera « la foule que personne ne peut dénombrer ». Imaginez cet événement au-dessus d'une ville comme Paris ! Chacun peut le voir, ce spectacle extraordinaire, entendre les sons, personne ne peut le nier ; personne, dans le monde entier !

Vous pouvez vous représenter facilement la suite : après ces scènes hallucinantes du Grand Jeu, le cours ultérieur des choses n'est plus qu'un jeu d'enfant, à savoir l'apparition réelle, actuelle de la fraternité, déjà annoncée dans ce qui précède. Elle se mettra au premier plan et prendra en mains la direction de tous les pays du monde. Et ce, non seulement dans le domaine religieux, mais aussi dans celui de la politique, afin d'établir une théocratie absolue, une théocratie prétendue christique, réalisée et concrétisée en tant que réussite parfaite du Grand Jeu.

Techniquement, magiquement, scientifiquement et

théologiquement, la fraternité en question est absolument à la hauteur de sa tâche. Et, par suite de la puissante préparation magique de l'humanité, que nous venons de décrire, celle-ci sera comme cire molle entre les mains de cette fraternité.

Nous vous annonçons ces événements, afin que vous puissiez vous poser à temps l'angoissante question : « Que devrai-je faire lorsque le Grand Jeu éclatera sur le monde et l'humanité ? »

Comment vous comporterez-vous quand, en vérité, tous seront dupés ? Resterez-vous fidèles à la nouvelle et jeune Fraternité Gnostique qui, unique témoin de la vérité absolue, nie la provenance divine de tous ces phénomènes et en fait part d'avance au monde ?

Il y aura bientôt deux royaumes dans l'univers manifesté : le royaume de la Gnose, et le royaume des auteurs du Grand Jeu.

À quel royaume appartiendrez-vous ?

DEUXIÈME PARTIE

HARMAGUEDON

I

Dans *L'ombre des choses à venir*, nous vous avons annoncé une intervention (actuellement en cours de préparation) de la hiérarchie des fraternités de la sphère réfléchissante, intervention qui, ici et là, s'est déjà manifestée.

Dans cet exposé, un point extrêmement important a toutefois été laissé de côté ; nous préférons, pour parler de, cet événement, attendre le tout dernier moment. Ce moment est maintenant arrivé et un silence plus long pourrait être fatal. Cependant, afin de pouvoir se faire une image nette du sujet à traiter, une introduction plus détaillée est nécessaire.

Nous voulons tout d'abord attirer votre attention sur cette partie de notre champ de vie que nous appelons la sphère réfléchissante.

Lorsqu'une personne vient à décéder, le corps physique meurt, mais, outre le corps physique, la personnalité comprend encore d'autres parties, à savoir : le corps éthérique, le véhicule astral et enfin une synthèse lumineuse, un corps qui n'a pas encore de forme et qui est désigné comme corps mental.

Lorsque le corps physique meurt, une petite partie du corps éthérique meurt avec lui ; (un véhicule éthérique peut être considéré sous quatre aspects, quatre états de densité

d'éther ; deux des aspects, les plus denses, meurent et se désagrègent immédiatement, en même temps que le corps physique). Ce qui reste du corps éthérique, ainsi que le corps astral et le corps mental, subsiste encore un certain temps de l'autre côté du voile.

De ce fait, la personnalité est déjà fortement mutilée par la mort, mais ses parties plus subtiles sont condamnées elles aussi à mourir. Elles se dissolvent en un temps plus ou moins long, variant entre deux et trente ans. Finalement il ne reste plus que le microcosme qui, vidé totalement de la personnalité, cherche de nouveau à revivre.

L'ensemble de ce processus qui a lieu après la mort du corps physique, s'accomplit dans la sphère réfléchrice, dans les territoires plus subtils de notre planète, auxquels appartiennent les véhicules les moins denses de la personnalité. Nombreux sont ceux qui pensent (et on l'a toujours pensé au cours de la marche de l'humanité dans le temps) que cette sphère réfléchrice, ce pays de l'au-delà, est le grand, l'unique but assigné par Dieu à l'humanité.

On a également toujours pensé que la vie dans la sphère matérielle ne consistait qu'en un séjour unique, que dans le pays de l'au-delà se trouvaient le ciel et l'enfer, et que la vie passée sur la terre (c'est-à-dire la sphère matérielle) était décisive pour le séjour éternel dans l'au-delà. C'est pour cette raison que, durant son séjour dans la sphère matérielle, la plus grande partie de l'humanité prépare son séjour dans l'au-delà, escomptant les sphères célestes et non l'enfer, et ainsi une éternité glorieuse, dans le pays de l'éternité.

C'est ainsi que la partie de l'humanité vivant selon les

religions naturelles, a été et est orientée vers la sphère réfléchissante. Certains, pourtant, voulurent avoir une certitude concernant la vie éternelle dans l'au-delà. Ils voulaient connaître la vérité, la réalité ou, le cas échéant, la mystification. Ne voulant pas attendre la mort pour savoir s'ils y arriveraient, ils voulaient être renseignés exactement dès leur vie ici-bas.

Ils s'efforcèrent donc d'obtenir cette certitude en agissant de la manière suivante : ils voulaient être conscients durant leur sommeil pendant la nuit, en conservant dans cet état de sommeil la conscience de jour, afin de, sur la base de leur conscience positive personnelle, percevoir et savoir.

Lorsqu'un homme s'endort, il se produit une division de sa personnalité. La partie subtile en sort, de la même manière apparemment que lorsque survient la mort. Lorsque l'homme est endormi et que son corps physique est étendu sur le lit, son double éthérique flotte à quelques décimètres au-dessus de lui, tandis que les autres parties subtiles de la personnalité peuvent à volonté se déplacer plus ou moins loin du corps physique.

Lorsque la division de la personnalité est réalisée, la conscience humaine se divise également. C'est pourquoi la conscience nocturne de l'individu est différente de sa conscience diurne, car une partie de cette dernière reste pendant le sommeil près du corps physique et se trouve alors dans un état d'inconscience plus ou moins profonde.

Nombreux furent ceux qui pensèrent qu'il serait possible, durant leur état de sommeil, de transférer la conscience totale dans la partie subtile de la personnalité. On raisonnait ainsi :

« Si nous pouvions pendant le sommeil faire sortir complètement ce que pendant notre état de veille nous désignons comme notre conscience totale, le moi ramènerait au réveil le résultat complet de l'enquête faite dans l'au-delà et le graverait dans le cerveau ».

Pour réaliser une telle entreprise, le corps physique entier doit y être entraîné. Cela nécessite tout d'abord un entraînement, du cerveau et spécialement un changement dans ses cellules. Le système nerveux central tout entier devra alors subir une série de modifications, car, si le cerveau normalement transmet des images de la vie nocturne – images appelées rêves – ces images sont le plus souvent incompréhensibles, incohérentes, ou extrêmement voilées.

C'est cet entraînement de tous les véhicules de la personnalité, en vue de transférer la conscience entière dans la personnalité subtile, qui est la base de la science et des pratiques de l'occultisme. L'homme qui s'adonne à ces pratiques s'expose à ce très grand danger d'une cristallisation forte de la personnalité, beaucoup plus forte que celle qui se produit dans une existence humaine ordinaire. En premier lieu cet homme essaie de conserver le corps en vie beaucoup plus longtemps qu'il n'est normal, en recourant à toutes sortes d'influences sur les processus organiques du corps.

C'est pourquoi un Rose-Croix véritable ne sera jamais un occultiste, car la Loi d'Or de la Fraternité de la Rose-Croix dit expressément : « Aucun frère de l'ordre n'aspirera à vivre plus longtemps que Dieu ne le lui permet ». Tout frère de la Rose-Croix souscrira à cette Loi d'Or et la contresignera de son sang.

L'occultiste aspire littéralement à prolonger l'état de vie dialectique. Il soumet à un entraînement sa personnalité tout entière, la partie subtile comme la partie plus grossière, l'ensemble étant ainsi l'objet d'un processus de cristallisation, contraire à la loi de la nature dialectique.

C'est de cette manière, brièvement esquissée et sur laquelle nous ne désirons pas nous étendre davantage, qu'une partie de l'humanité s'est créée dans la sphère réfléchissante, dans le pays de l'au-delà, une vie contre-nature et illégale. Cette vie incomplète, contraire à la loi, contraire à la nature, s'efforce par tous les moyens, quels qu'ils soient, de se maintenir dans la sphère réfléchissante, comme on s'efforce de se maintenir dans la sphère matérielle terrestre. Ces entités s'imaginent être vivantes, être arrivées, elles se prennent pour des habitants des cieux : en réalité, elles sont des anomalies dans la nature dialectique. C'est pourquoi elles constituent un danger mortel pour l'humanité vivant de ce côté du voile car, pour prolonger et assurer définitivement, par n'importe quel moyen, leur existence dans l'au-delà, elles sont obligées de s'alimenter constamment avec ce que l'on appelle l'éther-lumière. C'est en cela que réside la sécurité de leur existence !

Cet éther-lumière, elles ne le possèdent plus ou très fragmentairement seulement. Et, parce que leur personnalité n'existe plus que partiellement, elles ne peuvent plus extraire elles-mêmes cet éther-lumière des courants éthériques de l'atmosphère intercosmique. Voilà pourquoi c'est de nous, hommes, qui vivons encore dans la sphère matérielle terrestre, qu'elles doivent obtenir ces forces éthériques. Ce prélèvement, ce vol d'éther-lumière, se fait à l'occasion de

réunions mystiques dans les églises et dans d'autres lieux d'assemblées. Dans *L'ombre des choses à venir* vous trouverez ce processus décrit de manière aillée.

II

Vous avez bien lu les explications données, vous comprenez maintenant ce qu'est une fraternité de la sphère réfléchissante. C'est une collectivité d'entités qui se maintiennent abusivement dans la sphère réfléchissante. Elles sont extrêmement néfastes pour le monde l'humanité, parce que la prolongation de leur existence est obtenue au prix d'une violation des lois de la nature et par l'exercice des pratiques qui en sont la conséquence.

Ce qu'est la hiérarchie des fraternités de la sphère réfléchissante, vous le comprenez aussi. C'est un rassemblement de fraternités de la sphère réfléchissante fondé sur un besoin commun d'auto-conservation. Les divers groupements font preuve le plus souvent les uns vis-à-vis des autres d'inimitié totale ou d'un exclusivisme complet, mais quand la nécessité les traque, ils se rapprochent par communauté d'intérêts. Actuellement, menacés de ne plus pouvoir se maintenir en vie dans la sphère réfléchissante, en raison du manque toujours croissant d'éther-lumière, ils sont occupés à préparer le Grand Jeu, le jeu du retour du Christ, pour amener l'humanité à augmenter la production d'éther-lumière au profit de la multitude des parasites.

Ce jeu a été décrit sous ses divers aspects dans le premier

chapitre de ce livre *L'ombre des choses à venir* et nous avons indiqué la manière dont il commencera et sera poursuivi.

Le retour du Christ est décrit dans la Bible mais, hélas ! Il s'en faut de beaucoup que les hommes interprètent tous ce retour d'une seule et même manière. Ce que dit à ce sujet la Bible est compris par certains dans un sens littéral, par d'autres dans un sens symbolique, et un très petit groupe seulement est capable d'en saisir le sens réel.

Le sens véritable de la Langue Sacrée présente différents aspects. Vous savez peut-être en quoi consiste le chemin de la Gnose ? C'est le véritable chemin de la libération de l'humanité. Ce n'est donc pas un chemin occulte, et pas davantage un chemin mystique. Nous ne cherchons et ne désirons aucun contact avec l'au-delà, ni aucune vie dans l'au-delà.

Nous nous efforçons en tout premier lieu d'obtenir un véritable état d'âme vivante, nous essayons d'arriver à la naissance de l'âme nouvelle, et quand cette âme nouvelle est née, un nouveau corps, une personnalité de l'âme se construit sur la base du noyau de l'âme. La Bible désigne ce nouveau corps de l'âme par l'expression « Soma Psychicon » ou « Robe d'Or des Noces ».

L'homme-âme qui sait tisser un tel vêtement de noces, une telle personnalité de l'âme, obtient la liaison avec la vie originelle, avec l'humanité véritable, avec le Dieu du commencement, avec l'Esprit. Un tel homme va, d'éternité en éternité, un chemin qui n'a absolument rien à voir avec l'au-delà, ni avec la sphère réfléchissante et qui, à un moment donné, n'a également plus rien à voir avec la sphère dialectique

matérielle. C'est pourquoi il peut un moment donné déposer l'ancienne personnalité, pour, revêtu de la Robe d'Or des Noces, la personnalité de l'âme, aller plus loin.

Toutefois, avant que la perfection de ce corps de l'âme soit absolue, l'être-âme en croissance a déjà, depuis longtemps, rencontré le grand-être-âme mentionné dans la Langue Sacrée, le prince de l'âme, un des prototypes de l'humanité-âme : le Christ. Lorsque l'être-âme éveillé contemple corporellement, pour la première fois, l'humanité-âme, pour lui le Christ des Écritures est revenu.

Représentez-vous bien maintenant ce qui suit : la Gnose se déclare sans arrêt à l'humanité dialectique. Pourquoi ? Afin de montrer à l'homme dialectique, à l'homme déchu, le chemin de l'humanité-âme, le chemin du monde-âme. Vous êtes nés pour trouver ce chemin, le comprendre et le parcourir. C'est en cela que consiste le but de votre vie.

La Gnose vient à nous pour nous montrer le chemin du monde de l'âme. Sans ce chemin, l'existence humaine n'a aucun sens. C'est pourquoi il est évident que, lorsque l'humanité ne veut pas suivre ce chemin, mais qu'elle veut établir un royaume de Dieu terrestre (que ce soit de ce côté-ci du voile ou dans l'au-delà), elle attire sur elle les conséquences de ce comportement.

L'humanité naît dans le monde dialectique pour trouver le chemin de retour vers l'humanité-âme. Si elle ne désire pas aller ce chemin, elle manque son but et elle est brisée. Là est la

cause de la mort ! Mais quand l'homme trouve le chemin du monde de l'âme, il triomphe de la mort. Quand l'âme est née, la mort est vaincue, car l'être-âme existe d'éternité en éternité. Celui qui gagne son âme vainc la mort et, comme Paul, il peut dire : « Mort, où est ton aiguillon ? Enfer, où est ta victoire ? »

Cependant, pour l'homme qui ne consent pas à suivre le chemin de l'humanité-âme, la mort du corps physique lui est un gage d'espérance. Car cette mort donne au microcosme l'occasion d'accueillir dans son système une nouvelle personnalité capable de retrouver la Maison du Père. Quand nous ne trouvons pas de façon positive le chemin de la maison de l'âme, la mort est une bénédiction, une intervention pour la sauvegarde de l'humanité.

Vous êtes maintenant à même de comprendre que lorsque l'humanité s'efforce de se maintenir par sa propre volonté, qu'elle cherche une vie éternelle, impossible ici-bas, et qu'elle se cramponne à l'au-delà, de formidables tensions dues à la transgression des lois naturelles élémentaires, s'accumulent et, à un moment donné, font exploser le monde.

Nous le répétons, quand l'humanité s'efforce de réaliser un Royaume de Dieu terrestre, de ce côté-ci du voile ou dans l'au-delà, elle en subit le contrecoup. C'est alors que la vie de l'humanité marche vers sa fin, qu'elle est anéantie par l'action irrésistible des lois naturelles fondamentales, dans les deux sphères de l'existence dialectique.

Si, d'une part, le véritable sens de l'avènement du Christ

consiste à trouver le Prince de l'âme sur le chemin de l'humanité-âme, il signifie d'autre part, pour le reste de l'humanité, une période de grandes catastrophes. Lorsqu'un groupe important d'hommes se trouve, au cours d'une période déterminée, réellement sur le chemin, une crise naît, une formidable décharge des tensions accumulées, que la Langue Sacrée appelle « le jugement de Dieu ».

Sous la menace de cette catastrophe, et de la déficience corrélative d'éther-lumière, la hiérarchie de la sphère réfléchissante s'efforce de mettre en scène le Grand Jeu, contre lequel *L'ombre des choses à venir*, met sérieusement en garde tous ceux qui consentent à écouter. D'ailleurs, inéluctable est la catastrophe, la décharge des tensions anti-naturelles présentes et toujours croissantes.

Nous allons tenter de vous expliquer comment il faut comprendre cette catastrophe et ses conséquences, et nous pouvons nous demander si, de nos jours, quelque chose de cette catastrophe ne se remarque pas déjà. Car il faut que nous soyons parfaitement au courant pour pouvoir nous comporter intelligemment à l'égard du grand but de notre vie et afin de ne pas nous laisser entraîner, par des fausses conceptions, à des réactions erronées et fatales. Nous avons dit que, pour ceux qui ne trouvent pas et ne suivent pas le chemin de la libération, une catastrophe naît, une phase critique au cours de laquelle vont se produire différentes explosions pour décharger les tensions accumulées.

Avant que n'aient lieu ces décharges, on peut encore parler d'un certain équilibre, parce que, comme le dit la Bible : « le peuple de Dieu se trouve encore sur terre ». Le peuple de Dieu

est l'ensemble de tous les humains qui suivent le chemin gnostique. Ce groupe attire à lui toutes sortes de forces et de rayonnements gnostiques qui descendent dans notre nature, y créent et y maintiennent un certain équilibre, empêchant les décharges immédiates des divers orages magnétiques.

Toutefois, la situation devient autre dès que le groupe orienté vers la Gnose devient conscient de la réalité de ce chemin, dès qu'il en voit nettement devant lui les divers aspects, et qu'il devient conscient de son propre état et de ses possibilités d'abandonner cette terre, cette vallée de sang et de larmes, au moyen d'un Corps Vivant, c'est-à-dire d'une construction gnostique faite de forces-âme vivantes, semblable à l'Arche de Noé ou à la Barque Céleste des anciens Égyptiens. Les rapports dans les rayonnements gnostiques changent alors. Le groupe des enfants de Dieu est progressivement isolé de la marche ordinaire terrestre ; il suit les chemins qui mènent à son nouveau champ de vie, le monde des âmes vivantes, appelé par Christ le Royaume des Cieux, et il est soustrait à la terre dialectique. En conséquence directe, les forces de la nature dialectique ordinaire ne sont plus maîtrisées, elles reprennent leur cours naturel.

Tout cela peut être rendu clair par un exemple très simple. Supposez qu'un certain nombre d'individus se propose de commettre un grave méfait. Ces individus, orientés vers des entreprises criminelles, peuvent être tenus en bride par des règles de conduite et une surveillance sévère qui refoulent leurs projets criminels. Cependant, les tensions s'accumulent. Car, les pensées, les désirs et les aspirations vers le mal ne

cessent de tourbillonner et ne peuvent être jugulés. Le jour où l'autorité se retire pour se tourner vers d'autres tâches, la masse mal intentionnée, abandonnée à elle-même, peut donner libre cours à ses instincts, et on sait alors ce qui se passera : les forces contenues exploseront.

Il y a cependant des lois fondamentales qui régularisent la marche de l'univers : les lois de rayonnement. Elles règlent dans l'univers dialectique les conditions de vie de toutes les entités, de même que les grands processus d'inhalation et d'expiration des étoiles et des planètes, des systèmes planétaires et zodiacaux. On pourrait parler d'un gigantesque mouvement d'horlogerie qui assigne la marche des choses dans l'ordre du temps et de l'espace, à quoi rien ne peut se soustraire. Chacun est forcé de s'adapter à ces lois de rayonnement qui régissent l'univers entier.

Aussi est-il bien évident que les possibilités, grâce auxquelles un groupe orienté sur la Gnose peut poursuivre et atteindre son but, répondent également à ces lois. Quand un groupe gnostique se conforme strictement à ces lois de rayonnement, il va droit au but sans rencontrer le moindre obstacle.

D'autre part, un groupe d'hommes à tendances gnostiques n'entre pas non plus en scène dans l'histoire du monde à n'importe quel moment. Non, l'arrivée et la disparition des groupements gnostiques suivent, comme tout développement dialectique, les lois de rayonnement. Aussi, est-il possible à ceux qui ont étudié ces lois, qui en connaissent les effets, et en ont scruté les conséquences dans l'ordre du temps et de

l'espace, de montrer du doigt pour ainsi dire, sur le cadran de l'horloge intercosmique, les événements qui s'avancent inéluctablement. Lorsqu'ils le font, il ne s'agit ni de prédiction, ni de divination, mais d'un savoir qui repose sur la connaissance de la loi universelle, sur un calcul précis, fondé sur le cours inéluctable des choses, cours conforme aux lois naturelles. Il n'y a donc en tout ceci ni voix mystérieuse, ni esprit-contrôle spirite, ou autre tour de passe-passe, mais la connaissance des lois de rayonnement qui régissent l'univers.

Lorsque les anciens prophètes parlaient de Dieu, des interventions ou des châtiments à venir, ils faisaient allusion à ces forces de la nature qui agissent inéluctablement. Ils savaient que, lorsqu'il y a accumulation de tensions, l'explosion doit obligatoirement survenir à un moment que l'on peut le plus souvent déterminer à l'avance.

Or, on peut se demander : prophétiser a-t-il un sens ? Si, dans tout l'univers, le cours des choses est à ce point inéluctable, pourquoi est-il besoin d'en avertir les hommes ? Pour l'homme de la masse, pour l'homme en tant qu'animal grégaire, cela n'a aucun sens, sans nul doute. Mais cela en a un pour l'homme qui cherche, pour l'homme qui, s'il était saisi par la Gnose, pourrait trouver le chemin de la libération.

Pour le chercheur il est essentiel qu'un avertissement lui parvienne en temps utile et à la bonne place. Si vous vous trouvez encore au stade de la recherche et aspirez à l'unique chemin de la libération sans cependant le voir encore clairement devant vous ; si vous êtes assailli par toutes sortes de doutes, et si vous vous trouvez par conséquent dans un état

d'indécision, nous vous donnons un conseil pressant : « prenez maintenant vos places sur le chemin, conformez-vous maintenant au courant du Logos ! »

On peut échapper à la fatalité de la nature dialectique en suivant le chemin de l'humanité vers sa véritable destination. C'est aussi un témoignage d'amour envers Dieu et les hommes, lorsque vient l'avertissement et qu'on l'a compris, de le suivre et le faire connaître à tous.

Toutes les radiations, tous les rayonnements naturels intervenant dans l'univers entier et en chaque mortel, décrivent des orbites, des cercles et des spirales ; ce sont des rayonnements qui entrent et sortent alternativement. Nous ne voulons pas parler d'influences astrologiques ; nous n'envisageons aucunement les rayonnements qui nous parviennent des planètes et des signes zodiacaux. Non, nous ne considérons ici que des courants intercosmiques ; courants intercosmiques dont la source ne se trouve pas dans l'univers dialectique, dans le septième domaine cosmique, mais dans les domaines cosmiques situés au-dessus.

Dans l'univers dialectique entier, de formidables courants et rayonnements cosmiques sont toujours en activité. Ces courants et ces rayonnements cosmiques décrivent des orbites, effectuent des rotations. Nous avons parlé de rayonnements qui entrent et de rayonnements qui sortent, de rayonnements qui durent un certain laps de temps. Rayonnements qui reviennent toujours, soit à un niveau plus élevé, soit à un niveau plus bas. À un niveau plus élevé quand le degré de culture de l'humanité lui en fournit l'occasion ; à un

niveau plus bas quand l'humanité suit un chemin dégénératif. Nous voulons ainsi dire que tous les courants et rayonnements instruisent et influencent tout être vivant, qu'il s'agisse d'un homme, d'un animal, d'une plante ou d'un minéral. Notre façon de réagir à ces rayonnements intercosmiques est cependant très différente ; c'est ainsi qu'un même rayon qui éveille un groupe d'hommes à la vie, peut être pour un autre groupe funeste et brisant. Il est donc évident que, dans un ordre de vie tel que le nôtre, soumis aux lois du temps et de l'espace, toutes choses viennent et toutes choses s'en vont pour revenir à nouveau.

C'est pourquoi une analyse de la marche naturelle une analyse des événements de notre temps peut être semblable à l'analyse d'événements datant de centaines ou de milliers d'années. Supposez qu'en ce moment certains courants intercosmiques nous troublent tous, nous aient tous saisis. Si vous tenez compte de ce que les rayonnements intercosmiques décrivent un mouvement circulaire, une orbite, il est évident que les mêmes rayonnements ont déjà troublé l'humanité dans le passé. Supposez, par exemple, que nous ayons, nous aussi, existé il y a des dizaines de milliers d'années et que nous ayons la ressouvenance des expériences vécues ; nous pourrions déterminer avec une grande certitude, les faits que nous pourrions voir se répéter dans le présent. Donc une prophétie se rapportant à l'humanité ayant vécu il y a des milliers d'années sera aussi plus ou moins une prophétie d'aujourd'hui, si l'humanité actuelle a atteint le même point d'une orbite électro-magnétique répétant celle où fut faite la prophétie, en tenant compte bien entendu des différences sociales,

techniques et politiques.

Voilà ce qui explique que, lorsque la Pyramide de Giseh, par exemple, témoigne de certains événements du passé, elle nous décrit en même temps les événements futurs ; la chronologie de la Pyramide de Giseh peut ainsi décrire le sort de l'humanité pendant une partie de l'année sidérale.

La Grande Pyramide comporte, notamment, une chronologie qui embrasse environ six mille années. Elle parle ainsi de l'accomplissement de deux genres de destinées : le destin de l'humanité dans un sens libérateur, et le destin de l'humanité dans un sens de dégénérescence, car les mêmes rayonnements intercosmiques peuvent donner lieu à des réactions opposées, positives aussi bien que négatives. Il s'agit donc tel du destin de l'homme, de l'humanité, du destin de qui se convertissent au chemin et de ceux qui s'en détournent. Si vous réagissez positivement aux rayonnements intercosmiques, ils vous conduisent à la vie, sinon, vous êtes brisé. Il en est et en sera toujours ainsi de toute prophétie véritable. L'analyse des effets des rayonnements intercosmiques est toujours double.

Aussi peut-on également en trouver l'expression dans l'Évangile : Quand le Fils de l'Homme apparaît, que la lumière perce les ténèbres et que les bienheureux s'élèvent jusqu' à Lui, aussitôt suit le jugement, le brisement de la masse qui n'a pas choisi. Ici est évoqué le sort de ceux qui refusent pertinemment de réagir de façon positive, aux rayonnements intercosmique.

L'analyse des effets de ces rayonnements, avons-nous dit, est toujours double. Si vous avez lu *L'ombre des choses à venir*, vous constaterez que notre analyse des événements futurs remplit cette condition.

Vers la fin de ce siècle, en l'an 2001 pour être précis, prend fin la chronologie de la Grande Pyramide. À ce moment elle ne représentera plus le passé, elle ne sera plus un monument rappelant les jours d'autrefois, mais, à l'instant même, son cycle recommencera de bas en haut, car il existe des courants et des rayonnements intercosmiques dont la période de révolution est d'environ 6300 ans.

Tout homme, tout microcosme par conséquent, peut et doit se voir lui-même comme étant le centre d'un rayonnement, d'une intervention intercosmique. Ces rayonnements intercosmiques s'adressent aux groupes comme à l'individu. Pour vous représenter cela, pensez un instant à la lumière du soleil, de la lune et des planètes. Si vous jetez le soir un regard vers le ciel étoilé, vous avez littéralement, corporellement, la sensation que tous ces rayonnements se concentrent sur vous. De toute façon, nous sommes toujours, en tant qu'individus ou en tant que collectivité, un centre où convergent de nombreux rayonnements. En conséquence, même si l'on s'imagine pouvoir se tenir à distance de ces rayonnements, même si on essaie de se mentir à soi-même en disant : « ces rayonnements ne me touchent pas », ils passent au travers de nous tous et à travers chacun de nous.

Nous devons donc tirer les conséquences de cet état de choses et dire froidement : « Étudions les lois de rayonnement du moment, rendons-nous compte de leur nature et déduisons-en les effets par rapport à l'individu et par rapport au groupe. Nous devons, avant tout, savoir de quelle manière nous pouvons réagir de façon positive à ces rayonnements ». Ceci est tellement évident qu'un enfant peut le comprendre ; c'est pour nous tous, sans exception, une condition élémentaire de vie.

Résumons brièvement les faits que nous avons présentés. Nous nous trouvons dans l'ordre de secours dialectique, c'est-à-dire dans notre actuel champ d'existence, pour apprendre à saisir l'appel de Dieu et y répondre positivement.

Qu'est-ce que l'appel de Dieu ? Ce n'est pas l'un ou l'autre livre saint où il est parlé de Dieu et de ce que Dieu veut de l'humanité. L'appel de Dieu n'est pas la voix qui résonne de l'École Spirituelle, ou d'une organisation cléricale. Non, l'appel de Dieu est une plénitude de rayonnements, une intervention de la lumière. La langue sacrée ne dit-elle pas « Dieu est lumière » ? La Gnose est une intervention par rayonnements. Nous aussi nous parlons d'une intervention par rayonnements mais, même si nous ne vous en parlions pas, cette lumière n'en serait pas moins un fait qui nous concerne tous.

Nous sommes nés ici-bas, afin de comprendre le sens de cet appel de Dieu, et d'y répondre positivement. En d'autres termes, pour suivre le chemin de la libération de l'âme. Si nous ne le faisons pas, et si nous suivons la voie ordinaire de tout phénomène dialectique, nous serons broyés par la catastrophe

finale. Nous recevons dans toute existence, une occasion de répondre positivement à l'appel de Dieu. Si nous ne le faisons pas, nous sommes anéantis, et le microcosme est vidé. L'humanité est, ou anéantie en entier, ou elle ne l'est qu'en partie. D'autre part, notre champ terrestre est réorganisé et préparé pour une nouvelle possibilité de libération.

Les lois de rayonnements opèrent bien pour nous tous et avec nous tous, mais pour parler net, elles sont sans merci. Aucun compromis possible quant à leurs effets. Nous avons le choix de réagir positivement ou non. Si notre réaction est négative, l'amour de Dieu est toujours là pour offrir à notre microcosme une nouvelle occasion afin qu'y apparaisse un jour une autre personnalité qui réagira positivement.

Toutefois, nous devons tenir compte de diverses situations anormales qui naissent dans la nature dialectique, parce que l'ordre de secours ne reste pas pur comme il était prévu au début. Un ordre de secours se trouve, à un moment donné chargé de quantités d'impuretés. Dans *L'ombre des choses à venir* nous avons déjà parlé de l'une de ces abominables impuretés qui sont de nature telle qu'elles induisent gravement en erreur : l'anomalie que constitue l'existence dans l'au-delà d'une partie de l'humanité qui essaie de s'y maintenir au détriment de celle qui vit de ce côté-ci du voile et qui, pour y parvenir, tire parti de toute situation, fût-ce la plus dramatique.

Examinons maintenant la situation qu'implique la

catastrophe, la situation de la fin, de l'anéantissement partiel de notre vie sociale actuelle. Nous avons dit plus haut que la chronologie de la Grande Pyramide indique clairement l'année 2001. Donc, la Jeune Fraternité Gnostique n'a que peu de temps devant elle pour récolter sa Moisson dans toute son ampleur, avant qu'une modification de la situation sociale et géologique de la terre n'exige une longue période d'attente jusqu'à la manifestation d'une Gnose nouvelle.

III

Le sujet qui nous occupe présente trois aspects dont nous avons sérieusement à tenir compte. En premier lieu, nous nous trouvons dans ce monde de la dialectique, qui est notre ordre de secours, afin de pouvoir retrouver le chemin de la patrie perdue.

Redécouvrir ce chemin n'est pas, heureusement, laissé aux seules tentatives de l'homme ; non, il existe des rayonnements émanant du Logos, qui nous font suivre progressivement un très long chemin semé d'expériences, et nous mettent en rapport avec quantité de forces et de possibilités.

Si nous réagissons positivement, si nous nous rendons totalement à ces forces, une nouvelle naissance a lieu dans notre microcosme, une transfiguration. C'est alors notre être-âme qui se développe dans notre microcosme, l'homme éternel, l'homme qui peut aller le chemin de retour à la Maison du Père. Si nous réagissons négativement en n'allant pas le chemin indiqué, ces mêmes forces de rayonnements auront de nouveau à expulser de notre microcosme, à l'échéance de la mort, la personnalité qui n'a pas réagi ; le petit monde de notre personnalité, notre petit monde, est ainsi sans cesse réduit à néant, de sorte qu'il lui est impossible de s'accrocher nulle part.

Voilà pourquoi notre monde de secours est dialectique. Cela signifie que tout ce qui existe est condamné à périr ; rien ne peut être saisi ; ce qui existe disparaît parfois au moment où nous croyons l'atteindre. Toute chose vient et s'en va, pour revenir, toujours, à nouveau. Cet ordre de secours, cette nature dialectique, parce qu'il est variable par essence, ne peut être statique. C'est toujours une personnalité nouvelle qui habite le microcosme quand il revient dans un monde dont les aspects sont changés, ce qui procure à ce microcosme une nouvelle chance de trouver la patrie perdue.

Cela continue ainsi, vie après vie, mort après mort, jusqu'au jour où, par une autre loi de rayonnement, à la fin d'un jour cosmique, toute vie sur terre est anéantie et une longue nuit cosmique commence. Durant cette nuit cosmique, l'aspect de la planète est totalement renouvelé ; après quoi, vient un nouveau jour de manifestation, pendant lequel le processus recommence dans des conditions changées, dans l'espoir que l'humanité retardataire cette fois-ci réagira. Et les envoyés de la Gnose redescendent vers l'humanité, pour lui montrer l'unique chemin de la libération.

Or, il y a diverses sortes de nuits cosmiques, et par conséquent diverses sortes de jours de manifestation. On peut distinguer des petits et des grands jours de manifestation, des développements mineurs qui ne concernent que la terre, et des développements plus importants qui amènent des changements dans le système solaire entier. D'autres, de plus grande envergure encore, d'une ampleur toujours supérieure, touchent le système entier de la voie lactée et ainsi de suite.

Peut-être avez vous déjà appris ce qu'est une année sidérale (année sidérale ésotérique, bien entendu). Cette année sidérale dure environ 25.200 années. Toute année sidérale est divisée en 12 parties ; chacune de ces douze parties dure elle-même environ 2.100 ans ; et ces 2.100 années sont à leur tour divisées par la Gnose en trois phases de 700 ans, chacune d'elles correspondant à une modification importante dans la vie de l'humanité. Chacune des périodes de 2.100 ans se termine par de grandes modifications et, parfois même, par un bouleversement général. Une telle phase de bouleversements affecte tous les aspects de l'état social, l'humanité entière, ainsi que la terre ou des parties de la terre. Des continents peuvent disparaître, et c'est ainsi que s'accomplissent périodiquement divers changements géologiques. À ce propos, vous n'ignorez probablement pas qu'un continent est en train d'émerger dans l'Océan Pacifique.

Le début de notre ère chrétienne correspond à peu près au début d'une de ces périodes de 2.100 ans et puisque nous vivons au vingtième siècle de l'ère chrétienne, il est évident que nous sommes entrés dans les temps de la fin. Il est donc compréhensible que, dans la phase restante de cette période, diverses possibilités d'anéantissement commencent à se dessiner.

Selon la chronologie de la Grande Pyramide, pour être précis, depuis le 20 août 1953, l'humanité se trouve dans la période de déclin de ces 2.100 années. Depuis ce 20 août 1953, ou bien la montée libératrice doit se démontrer, ou le déclin commence. Nous savons que cette montée commence à se manifester dans la jeune Fraternité Gnostique, et le processus

de déclin dans le monde.

De plus, vous devez remarquer que la chronologie de la Grande Pyramide parle de rayonnements s'étendant sur 6.300 ans environ, subdivisés en trois périodes de 2.100 années chacune. À l'expiration de trois de ces périodes de 2.100 ans, donc après 6.300 ans, il se produit toujours une catastrophe plus importante, un bouleversement plus profond qu'après une période intermédiaire de 2.100 ans. Comme nous sommes arrivés à la fin d'une de ces périodes de 6.300 ans, l'évidence s'impose de ce qui attend le monde et l'humanité.

Mais attention, lecteur intéressé, cette crise de rayonnements aux effets puissants devant laquelle nous nous trouvons, est valable aussi au sens gnostique, et d'autant plus valable que l'on envisage ce développement de façon plus positive !

Nous désirons maintenant attirer un instant votre attention sur le troisième aspect dont nous avons déjà parlé, à savoir, l'anomalie qui existe dans cet ordre de secours : le séjour illégal, dans l'au-delà, d'une partie de l'humanité, de ceux qui vont conduire le Grand Jeu. Ces entités n'ont réagi ni positivement, ni négativement. Par volonté présomptueuse, par ignorance, elles ont choisi sottement un chemin particulier ; elles se sont construit dans l'au-delà un succédané de ciel, et se verront bientôt doublement vaincues. Elles accompliront le Grand Jeu dans l'espoir illusoire de garder pour elles ce qui peut être sauvé.

Imaginez que vous ayez déjà vécu une année sidérale complète de 25.200 ans, que votre âge ne soit pas 30, 40, 50, ou 60 ans, mais que vous comptiez 25.200 ans d'existence. Dans une telle occurrence, vous auriez subi de nombreux changements, vous auriez traversé avec l'humanité de nombreuses nuits cosmiques, de nombreux jours de manifestation, petits et grands ; vous auriez veillé et lutté pendant 36 changements mineurs de 700 ans, 12 changements moyens de 2.100 ans et 4 changements majeurs de 6.300 ans. De quelle somme d'expériences ne disposeriez-vous pas en ce cas ! Vous auriez acquis bien des connaissances sur les effets et les conséquences des lois de rayonnements qui se manifestent dans l'univers, des forces de rayonnements qui œuvrent dans le monde et l'humanité.

Vous connaîtrez donc le tracé de ces rayonnements, vous seriez en mesure de déterminer parfaitement leurs effets, vous en sauriez long en ce qui concerne ces forces qui se manifestent dans l'univers ; tout au moins suffisamment pour pouvoir donner facilement l'analyse d'une prochaine période de 2100 années. Ayant vécu le temps de toutes ces révolutions conduites par les forces de rayonnement du Logos, il vous serait facile, après ces longues périodes, de fixer le moment où de nouvelles évolutions prendront leur cours. Vous sauriez d'avance ce qui vous attend, de même que dans la vie courante l'expérience peut vous faire prévoir ce que vous avez à attendre des choses de demain ou d'après-demain, celles qui concernent votre position sociale par exemple.

Sans vouloir jouer les augures, sans vouloir spéculer, vous seriez capable, après tant d'expériences, de bâtir une Pyramide de Giseh. Ce furent de tels hommes, possédant une conscience d'éternité, qui furent les constructeurs de la Pyramide sur les bords du Nil. Ils ont construit ce monument de pierre, et ils ont gravé à l'intérieur les résultats d'une analyse portant sur une période à venir de 6.300 années. Par la diversité des pierres employées, par l'agencement général et par les modifications de la hauteur, de la longueur et de la largeur de certains couloirs et certaines salles, ils ont inscrit une chronologie complète. C'est dans cette intention qu'ils ont fixé dans la Grande Pyramide tous les événements futurs, avec leurs dates, pour la période à venir de 6.300 années sans la moindre spéculation car leur base scientifique était parfaite et leurs découvertes s'étendaient sur des millions d'années.

Poursuivant notre exemple, imaginez que vous ayez vécu si longtemps et accumulé tant de connaissance et d'expérience que vous pourriez sinon ériger un monument, du moins écrire une sorte de récit ; vous pourriez sous forme de narration consigner tous les événements à venir dans une époque ultérieure. Vous pourriez revêtir cette analyse du temps d'un vêtement de forme romantique et la présenter ainsi à l'humanité ou à une partie de l'humanité. Ce serait un conte sublime ! Non arrivé, et pourtant déjà produit dans de nombreuses périodes antérieures, et qui se reproduirait dans de nombreuses périodes nouvelles. Les événements exposés dans ce conte seraient à la fois une fiction et une vérité, car ce

serait une analyse positive de la science des rayonnements, dont les résultats auraient été vérifiés au cours de millions d'années. Et tous les humains pourraient à juste titre placer leur confiance entière dans cette analyse et accepter pleinement la vérité de ce conte car cette vérité se démontrerait dans tous les temps.

Eh bien ! C'est toujours de cette manière que s'établit la Langue Sacrée. De même que nous, en tant qu'humanité, possédons dans la Pyramide de Giseh, une analyse en pierre de la science universelle des rayonnements, nous possédons dans la Langue Sacrée les mêmes messages, la même série d'avertissements.

À toutes les époques, il y eut des récits sacrés et il y en aura en tous temps pour toutes les races et pour tous les peuples et aussi longtemps que le monde dialectique existera. Ces récits sont donc une analyse d'événements passés et futurs, analyse basée sur la science des rayonnements. Tous ces récits, de toutes races, de tous peuples et de tous temps, se ressemblent entre eux.

Que leur figure centrale porte le nom de Jésus-Christ, de Bouddha ou de Krishna, ou d'un autre parmi les très grands messagers, il s'agit toujours de la même analyse de la science universelle des rayonnements. On peut, en la matière revêtir la vérité de toutes sortes d'apparences : elle se montrera toujours. Ces récits de toutes les races, de tous les peuples et de tous les temps seront toujours concordant quant au fond,

parce qu'ils sont offerts à l'humanité par des entités libérées, entièrement délivrées, qui ont pour mission d'aider ceux qui ne le sont pas encore. Ces entités connaissent, naturellement, la science universelle des rayonnements. Et, puisant à sa source, elles entreprennent, au début d'une nouvelle période, d'annoncer aux hommes non encore libérés ce qui doit se passer, comment cela arrivera, et comment chacun doit réagir pour être libéré et devenir homme-âme.

Celui qui oublie les avis et les conseils des grands messagers peut sans cesse retourner au conte, à l'analyse du rayonnement cachée dans ce conte. Voilà pourquoi la Bible est pour nous tous un si grand trésor. Voilà pourquoi nous avons reçu la Bible. Et, vous le savez, les Rose-Croix disent de la Bible : « Bienheureux celui qui la possède, bienheureux celui qui la lit, bienheureux celui qui la comprend, mais le plus heureux de tous est celui qui la comprend et lui obéit ». Cette parole est claire.

Vous pouvez comprendre aussi pourquoi certains peuples et certaines races disent d'une certaine langue sacrée : « Ceci est l'histoire de notre race, de notre peuple, du développement de notre religion, de notre église ». Cette affirmation est vraie, en un certain sens, car toute langue sacrée contient l'histoire de l'humanité entière, dans son ascension et dans son déclin.

Cependant, lorsque l'on dit : « Ceci est l'histoire de notre race », cela donne souvent lieu à de grandes méprises, de

grandes misères, dès l'instant où l'on comprend la langue sacrée dans un sens rigoureusement nationaliste. Songez à l'illusion des peuples juifs qui disent : « Nous sommes, nous, le peuple de Dieu », ou aux églises chrétiennes dont la population, sous la conduite de son clergé, dit : « Nous sommes les élus ». Pensez également aux mahométans, dont le fanatisme est bien connu, aux hindous, aux disciples de Confucius, aux adeptes du culte de Shinto, etc. Nous pouvons en déduire que ces millions de personnes ne connaissent plus rien ou ne comprennent plus rien des véritables intentions de la langue sacrée qu'ils ont reçue.

Par conséquent, si bien intentionnés que soient leurs efforts, ces hommes ne peuvent plus suivre le chemin positif, à moins d'une intervention rapide et puissante, et d'une modification profonde de leurs bases. De plus, les nombreuses analyses de la science universelle des rayonnements, qui nous sont offertes sous forme de récits, sont dénaturées par les anormaux de la sphère réfléchissante. Ceci est valable également pour la Pyramide de Giseh qui ne se trouve plus dans son état originel et est aussi fortement mutilée.

Au cours des siècles, les anormaux de la sphère réfléchissante ont, de toutes les façons possibles, conduit les chercheurs sur des chemins détournés et interprétés pour leurs propres fins, les analyses en forme de récits. Et ne voit-on pas, de nos jours, dans toutes les occasions possibles et impossibles, abuser de la Bible, ou l'appliquer à des buts dialectiques perfides ?

IV

Tournons-nous maintenant vers la langue sacrée qui nous est la plus familière, à nous occidentaux : la Bible. Nous trouvons dans ce livre quelques-unes de ces analyses de la science universelle des rayonnements sous forme de récits. Elles ont trait à la fois à des événements passés et à des événements à venir.

Le peuple juif, parlant de l'Ancien Testament dit, vous le savez : « Ceci est notre histoire nationale. C'est l'historique de la naissance et des développements de notre nation. Depuis Abraham jusqu'à présent, tout est notre histoire nationale ». Et il dit : « Quel formidable avenir est le nôtre ! Quel avenir de signification internationale nous est réservé ! C'est nous, nation juive, qui sommes le peuple de Dieu ! Nous pourrons, le temps venu, sous la conduite de notre Messie, gouverner le monde entier ! » Le peuple juif tout entier vit, consciemment ou inconsciemment, de ce rêve impérialiste : le monde sera une grande théocratie, sous la conduite de Dieu, c'est-à-dire, entendons-nous, sous la conduite du Dieu des Juifs, du Dieu de l'Alliance.

En ce qui concerne de telles idées, les Juifs ne sont pas seuls dans le monde. Pensez, par exemple, à l'idée nourrie par

l'ensemble des Mahométans. Selon la vision mahométane on s'attend, là aussi, à une grandiose autorité mondiale, la théocratie mahométane, sous la conduite de Mahomet, le prophète. Vous savez aussi que dans l'occident il existe également de semblables aspirations émanant du Catholicisme Romain. Les ambitions de Rome sur ce point sont plus que connues.

Une grande partie de la chrétienté s'approche de très près de l'idée juive. En majeure partie on est d'accord ; on fait même de la propagande pour cette idée, tout en apportant cependant quelques corrections à la manière de voir des Juifs. Car les chrétiens s'expriment ainsi : « Le Messie ? Oh ! Nous ne l'attendons plus, car il est déjà venu. Le Christ n'est-il pas apparu au début de notre ère, il y a deux mille ans ? Le Christ n'a pas à venir, il reviendra, il remettra à sa place l'ancien peuple de l'Alliance, la nation juive, et celle-ci acceptera alors notre Christ et Le confessera ; ainsi Dieu instituera Sa théocratie avec les Juifs et nous réunira ! Car, dans le Nouveau Testament, Juifs et Chrétiens sont rassemblés dans une même communauté ».

Tous ceux qui n'acceptent pas cela, tous ceux qui ne veulent pas y croire, sont des païens. Les Juifs, dans leur attente du Messie, et les Chrétiens dans leur attente de son retour, dirigent donc leur regard, dans une tension pleine d'espoir, vers le pays de Chanaan. Là-bas, sur les rives orientales de la Méditerranée, là-bas, va se passer quelque chose de formidable.

Les Juifs disent : « L'Israël de l'avenir est déjà en marche ». Et les Chrétiens qui attendent l'avènement de

Christ affirment : « Il n'est pas encore question d'une telle chose, elle est encore du domaine de l'avenir. Après le grand combat près de Harmaguédon, Dieu prendra en main la conduite de Son peuple ».

Peut-être connaissez-vous aussi, dans différents pays, des mouvements qui, en ce moment, font une grande propagande, disant : « La fin du monde est proche, préparez-vous ». Nous pensons ici, par exemple, aux Témoins de Jéhova, à divers mouvements d'évangélisation à propagande grandiose – tel, par exemple, celui de Billy Graham. Et peut-être aurez-vous également entendu parler, bien que sur le continent européen un peu moins connu, du mouvement dit : British-Israël.

Tous ces groupements attirent l'attention, avec plus ou moins de succès, sur des événements du monde qui se rattachent vaguement à ce dont il est parlé dans les livres bibliques. Peut-être, après tout ce que nous avons dit auparavant, saisissez-vous d'où cela vient. La Bible contient, concernant des analyses de rayonnements sous forme récits voilés, la marche de l'humanité qui se répète continuellement. C'est pourquoi vous pouvez trouver, de tout grand événement dans le cours des choses sur terre une indication correspondante dans la langue sacrée des divers peuples.

Nous reviendrons sur ce sujet d'une façon plus détaillée, surtout parce que les explorateurs de la Pyramide, eux aussi, soumettent sans cesse les découvertes et les résultats de leur étude de la chronologie de ce monument, à l'épreuve de ce qu'on appelle des prédictions bibliques.

Réfléchissons tout d'abord aux origines du peuple juif. Ce peuple, ainsi que nous l'apprend l'Enseignement Universel, est

une fraction de l'ancienne race sémite, l'une des races originaires de l'Atlantide. Cette ancienne race sémite était divisée en douze tribus, et ces douze tribus se séparèrent en deux royaumes : le Royaume d'Israël, comprenant dix tribus, et le Royaume de Juda, comprenant deux tribus. Ces deux royaumes, Israël et Juda, subirent, au cours de périodes s'étendant sur des milliers d'années, de grandes calamités ; leurs populations furent souvent déportées. Nombre de ces tribulations sont d'ailleurs décrites dans l'Ancien Testament.

À un moment de l'histoire, le Royaume d'Israël soudainement disparut totalement. Sa population avait été déportée, et personne ne savait ce qu'elle était devenue. Maintes fois déjà, bien avant sa disparition totale, elle avait été déportée, mais toujours elle était revenue dans les bornes de son ancien pays ; à un moment donné, toutefois, on ne la revit plus.

Seules les deux tribus du Royaume de Juda réoccupèrent leur pays dans ses anciennes limites. Mais, vers le début de notre ère, le Royaume de Juda tomba entièrement sous le joug des Romains, et une fois de plus, les Judéens se dispersèrent dans le monde entier. Leurs descendants sont les Juifs de nos jours. Ce sont les Judéens qui ont le mieux conservé les anciennes caractéristiques raciales sémitiques. Mais... ces dix tribus d'Israël, soi-disant disparues, appartenaient, elles aussi, à cette ancienne race sémite ! Elles avaient la même vocation que les Judéens, peuple du Royaume de Juda !

D'après les recherches faites en vue de déterminer le lieu de séjour de ces dix tribus disparues, le plus vraisemblable est,

que, de par des migrations, elles ont été emmenées en direction du nord-ouest. Représentez-vous la carte géographique des alentours de la Mer Méditerranée ; pensez à l'Asie Mineure, où se trouvait le Royaume d'Israël, et voyez comment les dix tribus disparues, en passant par la Syrie, dans la direction du nord-ouest, se répandirent dans les pays d'Europe occidentale. Aussi est-on amené à la conclusion que nous-mêmes et beaucoup d'autres peuples de l'Europe occidentale, constituons les descendants des dix tribus disparues.

Dans le nom de certains pays, on retrouve d'ailleurs celui de l'ancienne tribu. Songez, par exemple, au Danemark. Vous y entendez le nom de la tribu de Dan (Dan-Mark). Il existe bien d'autres indications encore, mais nous ne nous y arrêterons pas. On peut dire toutefois avec vraisemblance que les Néerlandais, les Allemands, les Flamands, les Norvégiens, les Suédois, les Danois, les Anglais, etc., sont en général des descendants des dix tribus disparues d'Israël. L'Israël contemporain n'est donc rien d'autre qu'une expression de la poussée originelle de l'ancienne race sémite, tendant à retourner au berceau d'autrefois. Il est bon que vous vous arrêtiez un instant sur ce point, pour avoir un clair aperçu de la situation présente.

Dans tout peuple et dans toute race vit une idée nationaliste plus ou moins puissante, l'idée de suprématie. Une race entre en scène, et se subdivise en différents peuples ; ces peuples s'élèvent jusqu'à la gloire, la puissance, l'expansion économique. À un moment donné, l'apogée atteinte, le déclin

s'amorce et la ligne de développement s'infléchit vers le bas. Quand cette ligne descendante s'impose fortement aux yeux et au cœur du peuple en question, des aspirations profondes naissent qui le poussent à retrouver l'ancien éclat. Des poètes évoquent, par de nombreux chants et hymnes pleins d'enthousiasme l'ancienne grandeur du peuple. Toute une littérature éclôt, qui exalte la force, la puissance, la beauté du passé ; et l'enseignement s'y adapte. Dès l'école primaire, on fait absorber aux enfants, comme à la cuillère, l'histoire nationale, tel un levain de l'ancienne gloire du peuple et de la race. La religion y joue son rôle également. Tous les anniversaires sont prétexte à rassembler le peuple dans les églises, pour que tous portent ensemble leurs regards vers la splendeur d'antan.

C'est ainsi que naît le nationalisme, qu'il est nourri, entretenu et, si possible, amplifié. Chez la grande majorité des peuples on voit ainsi, de temps à autre, entrer en scène une puissante idée nationaliste. Le retour au passé retentit comme un cri de guerre qui, à un moment donné, entraîne des millions d'individus. Toute la masse est ainsi mise en mouvement. Pensez, par exemple, à la race slave, la race germanique, la race anglo-saxonne, et tant d'autres dans le monde.

Cet instinct de race, qui rassemble les peuples au nom de l'idée de race, on peut encore le désigner comme le Dieu de la race. Qu'est-ce qu'un Dieu de Race ? Voici : Quand nous dirigeons collectivement nos regards vers une idée nationaliste unique, il se forme de cette idée une puissante image astrale, car le monde astral possède des possibilités spécifiques de réfléchir ce qu'il enregistre. Par conséquent, lorsque nous

sommes tous tendus vers une seule idée, nous voyons, à un moment donné, se lever une image astrale toujours plus nette, à laquelle nous sommes reliés, car c'est nous qui l'avons formée. Cet esprit de race, cette image de la race est toujours de plus en plus alimenté. Ce n'est tout d'abord qu'une image « aux yeux morts » ; mais à un certain moment elle s'anime, devient vivante et commence à nous dominer, car il en sort des forces ; elle est même en état d'attirer à elle toutes sortes de forces qu'elle déverse sur le peuple. C'est ainsi que naît un esprit de race, un Dieu de Race.

Les Juifs en sont un exemple très frappant, quoiqu'il soit loin d'être le seul. Chez les Juifs, le Dieu de Race est nourri, cultivé depuis des milliers d'années, de toutes manières possibles, entre autres par la magie du culte. Si dispersés que puissent être les Juifs sur la terre entière, les propriétés et les instincts raciaux subsistent. Ils sont, de l'au-delà, du champ astral de la nature dialectique, alimentés et guidés par le Dieu de Race. Et le Juif décédé est retenu prisonnier dans l'au-delà, quel que soit son pays d'origine ; puis, de ce foyer de l'au-delà, il est poussé, en tant que microcosme, à se réincarner dans une famille juive.

Ainsi en est-il, également, de toutes les religions dans le monde. Lorsqu'un mahométan meurt, il est certain que son microcosme, une fois vidé de sa personnalité, accueillera pour sa revivification, une nouvelle personnalité mahométane, née de parents mahométans. C'est là l'aspiration de nombreuses fraternités de la sphère réfléchrice.

Nous voyons se produire la même chose ici, en Occident. Lorsque, durant sa vie dans la sphère matérielle, un individu

ne s'est pas libéré absolument et fondamentalement de l'emprise magique des hiérarchies cléricales, il est à coup sûr, après sa mort, de nouveau prisonnier. Au moment de mourir, il voit une puissante cathédrale, fantastique de couleurs et de lignes. Les croyants gravissent les magnifiques marches de marbre qui y conduisent. Une puissante musique d'orgue se fait entendre par les portes ouvertes ; et le moribond, qui contemple ce spectacle impressionnant, entre dans la cathédrale, entraîné par une aspiration ardente. Dès lors, il est prisonnier !

Il n'est donc pas simple de se libérer de l'emprise d'un tel Dieu de Race ou d'un esprit de groupe aussi puissant et cultivé. Le nationalisme est en rapport très étroit avec ce qui précède. Vous n'ignorez pas qu'une vague de nationalisme s'étend sur presque tous les pays, spécialement sur les peuples et races qui ont vécu des centaines d'années sous un joug étranger. Chez eux cette tendance nationaliste est en ce moment, plus forte que jamais.

Songez, par exemple, aux États-Unis d'Amérique qui s'arrogent actuellement la direction du monde entier. Pensez aux pays arabes, aux peuples d'Afrique occupés à se libérer. Pensez aux peuples asiatiques de Chine, d'Indochine et d'Indonésie. Dans tous ces pays et chez tous ces peuples la masse entière est en mouvement. De ce fait des conflits intérieurs se sont allumés, à l'exception, pour le moment, de l'Amérique du Sud, où les conflits qui prennent naissance sont encore orientés vers l'intérieur et non vers l'extérieur, parce que les peuples qui habitent ces territoires n'ont pas encore

trouvé leur équilibre. Au surplus, c'est de l'Amérique du Sud que le Grand Jeu sera bientôt mis en scène, ainsi que vous le constaterez sous peu.

Ainsi on peut dire que dans le monde entier tous les peuples sont plus que jamais et plus fortement que jamais, prisonniers de l'ivresse nationaliste ; et comme tels, ils vont de l'avant.

Dans cette marche en avant, ce sont, comme on le verra, les pays et les peuples de l'Europe qui auront à payer l'addition. Le fier Empire Britannique a été ces dernières années, rongé et morcelé. La France est déjà privée de son domaine colonial. Les Pays-Bas ont perdu l'Indonésie. L'Allemagne est partagée en deux. Et ainsi de suite.

Il en est de tous ces pays comme il en fut des Juifs : désir de retour à la gloire d'antan. Rendons-nous compte cependant qu'un tel retour doit toujours se faire au détriment d'autres peuples ou races et, attendu que ces derniers sont, eux aussi, poussés par leur Dieu de Race et leur esprit de race vers un retour ou une expansion analogues, il est fatal qu'un immense conflit éclate. Il n'est même plus à attendre. Nous y sommes ! Surtout depuis le 20 Août 1953. Avec des forces toujours plus grandes, la troisième guerre mondiale est déjà amorcée.

Nous sommes pour le moment au beau milieu de conflits mondiaux. Tous les peuples, toutes les races, en raison de leurs aspirations nationalistes, appuyés tantôt sur des prétentions justifiées, tantôt sur l'hystérie, tantôt sur le rêve, entrent nécessairement, de par les lois naturelles, en conflit avec d'autres peuples et d'autres races. Où en est la fin, où en est le commencement ?

Pensez à l'idée de suprématie des Juifs et à leur religion. Pensez à l'illusion européenne de la suprématie de la race blanche. Nous entendons toujours plus fortement retentir la devise : « Europe, unis-toi ! » Un nationalisme européen se développe.

Un énorme danger s'avance à grands pas pour l'Europe, en Europe. Car de l'est et du sud une haine aveugle, cultivée durant des siècles, menace de se répandre bientôt sur ce continent. Ce Pays du Couchant est en péril. La mort du Pays du Couchant est proche.

Si vous savez voir et entendre, vous saurez, comme nous le savons, que ce grand incendie mondial est déjà allumé. Le sentiment de haine est à peu près le même partout. Pour le moment, la situation est encore caractérisée par le fait que beaucoup de groupes se sont mis en campagne indépendamment les uns des autres. Ce qui fait encore défaut, c'est l'organisation, l'organisation du front commun ; et par conséquent, la formation d'une grande communauté d'intérêts. Mais nous voyons qu'entretemps on s'en occupe activement. Ayez à l'esprit, par exemple les communautés d'intérêts des pays arabes. Lorsque ces communautés d'intérêts se seront constituées et bien organisées, elles mettront le monde à feu et à sang.

Finalement il est nécessaire de prévoir un champ de bataille, un endroit dans le monde où la fureur, les, forces concentrées pourront se donner libre cours. Nous avons à nous demander où sera ce champ de bataille, où aura lieu la grande lutte des peuples et des races. Dans la Bible ce champ de bataille est appelé Harmaguédon.

Il paraît évident que si dans cette lutte qui a déjà commencé, on faisait usage, tôt ou tard, des moyens modernes d'anéantissement, il ne resterait absolument rien du monde entier.

Et nous vous demandons : Quelle est donc la cause de tout cela ? Réfléchissez-y attentivement, à la lumière de tout ce que nous vous avons dit jusqu'à présent. Quelle est cette cause ?

La méchanceté ? – Hors de question. La forfaiture ? – Pas davantage. C'est l'ignorance ! Le fait d'avoir été abusé, le fait de n'avoir pas donné à l'homme la seule véritable éducation qui lui convienne ! La méchanceté n'est absolument pas en cause !

En tout homme venant au monde, dans notre ordre de secours, il y a l'impulsion originelle d'atteindre le but de son existence ici-bas. Mais si vous ne savez plus ce qu'est ce but ? Si vous n'avez reçu, en ce qui concerne ce but, aucun éclaircissement ? Et si malgré cela cette impulsion originelle vous aiguillonne ? Alors vous en viendrez aux choses les plus impossibles !

L'idée nationaliste au cœur de tant de peuples et de races n'est, au fond, rien d'autre qu'une réaction à l'impulsion originelle vers le but à atteindre, qui est au fond de tout homme.

Mais que devez-vous atteindre, en vertu de votre présence dans cet ordre de secours ? Pourquoi êtes-vous ici, dans ce monde ? Pour retourner à la Patrie Originelle ! Pour retourner

comme être-âme dans le Royaume Divin perdu. C'est à cela que vous êtes appelé !

Mais si vous ignorez ces choses, les tensions se donnent libre cours en vous, de toutes les façons. Il n'y a donc là ni méchanceté, ni forfaiture. Les vrais criminels, les hommes véritablement mauvais ne sont qu'en très petit nombre dans ce monde ; et encore, de ces hommes on peut dire, avec la plus profonde pitié, qu'ils sont des malades, de très grands malades.

Lorsque vous vous entretenez avec des individus appartenant à tous les peuples, à toutes les races, vous les entendez tous parler de leur droit, de leur droit de vivre en nation libre. Qui pourrait leur contester ce droit ? Pourquoi un pays doit-il être asservi à un autre pays ? Chaque peuple a bien droit à la liberté ! Il est bien légitime de pouvoir vivre et exister selon son propre état d'être. Ces hommes, appartenant à différents peuples et à différentes races, s'en réfèrent en outre au témoignage de leur histoire et, pensez-y, à celui de leur religion. Le clergé tout entier se trouve au service du Dieu de Race ! Voilà où apparaît l'anomalie, car un Dieu de Race et un esprit de race ne sont rien d'autre, comme nous l'avons dit précédemment, qu'un faisceau de forces dans l'au-delà.

Amis, ne vous laissez jamais prendre à une ivresse nationaliste ! Voyez toutes les choses dans le monde avec objectivité, comme un élu de Dieu. Ne laissez jamais la haine envahir vos cœurs. Aimez tous les hommes !

V

La période que nous vivons, période qui, dans le déroulement du circuit des étoiles, compte grosso modo 6300 ans et qui est à présent sur le point de s'achever, commença avec une vaste et magnifique civilisation dans les pays situés autour de l'Asie mineure. Et voici : là où une civilisation a commencé, là aussi elle finira. Nous avons lu et entendu raconter l'histoire de puissants royaumes et de vastes empires s'étendant, dans les temps préchrétiens de notre période, en Égypte, en Perse, en Syrie, en Mésopotamie, etc. Nous avons lu et entendu dire, dans tous ces comptes rendus, que l'ancienne race sémite s'était répandue en ces lieux. Nous avons appris comment elle mena des conquêtes, fit la guerre et s'empara de pays qui ne lui appartenaient pas.

Nous avons aussi entendu parler, au début de notre ère, de la chute de Jérusalem, de l'expulsion des habitants de Judée par les légions de Rome, ce nouvel empire mondial qui s'était formé entretemps au nord de la Méditerranée. Au cours des combats pour Jérusalem, plus d'un million de Judéens perdirent la vie.

Nous avons lu et entendu dire que de grands royaumes mauresques existèrent au sud de la Méditerranée. Ainsi, formant un grand cercle (nous ne faisons ici qu'effleurer le

sujet, sans vouloir prétendre à une absolue exactitude), une prestigieuse civilisation s'étendit autour de la Méditerranée. Cette civilisation à laquelle la nôtre ne peut même pas être comparée, allait de l'Égypte à l'Asie Mineure, de là aux Balkans, où s'épanouirent les grands royaumes byzantins, suivis des civilisations grecque et latine ; puis, durant cette période, l'Espagne à son tour étendit son empire ; enfin, en direction du sud, par les pays des Maures et leur grande civilisation, le cercle se ferma avec l'Égypte.

Tout ce qui vit le jour là-bas, tout autour de l'antique mer mondiale, est à notre époque, répandu sur le monde entier. C'est de là que sont venus les grands fondateurs des religions, les Envoyés de la Fraternité Universelle. Qu'on pense seulement, par exemple, à Jésus le Seigneur et à Apollonius de Tyane.

C'est là que la Gnose fêta son apogée dans notre période. En Afrique du Nord jusque bien au delà de l'Atlas, sur la côte opposée de l'Afrique.

Là où une période commence, elle prend fin. Peut-être comprenez-vous mieux maintenant la signification des analyses selon la science des rayonnements, présentées sous forme de récits. Ces analyses s'adaptent à une telle période de 6300 ans.

Quel fut, en son temps, le splendide grand but de cette prodigieuse civilisation et de son développement, qui s'épanouit tout autour de l'ancienne mer mondiale, redevenue actuellement mer mondiale ? Quel fut le but de cette

civilisation, dans laquelle se manifestèrent tant d'envoyés divins ?

Ce but était d'attirer l'attention des hommes sur la Terre Promise, le pays de l'âme vivante et de les y reconduire. Comprenez que l'objet principal de la Langue Sacrée, c'est le peuple de Dieu ! À ce peuple appartient quiconque porte une rose dans son cœur. Il s'agit de conduire le peuple de Dieu hors de la maison de servitude, vers la véritable Terre Promise. Cette Terre Promise, ce merveilleux Royaume de l'Âme, tout enfant de Dieu le possédera par droit d'héritage, il sera pour tous une propriété inaliénable.

La Gnose nous l'enseigne, la Gnose l'établit, la Gnose le démontre, la Gnose a conservé cette Vérité pour nous tous. Dans notre période de 6300 ans, la Gnose commença à prêcher, à établir et à confirmer dans le temps cette vérité et à la fin de cette période, elle joue encore sa partie dans les événements grandioses qui accompagnent cette fin : le combat de Harmaguédon. Aussi la jeune Gnose entièrement constituée, prend sa place autour du vieux bassin.

Hélas ! Le but grandiose dont témoigne la Langue Sacrée, les peuples de la terre l'ont oublié ; ils l'ont placé sur le plan horizontal dialectique, et ils s'en servent actuellement pour soutenir leur impulsion intérieure incomprise et infléchie, l'impulsion puissante vers l'unique but de notre existence, qui œuvre en tout microcosme possédant un noyau originel.

Un puissant désir d'atteindre le but réside en nous tous. Lorsque les microcosmes ne savent plus quel est ce but, que

cependant un désir rongeur les pousse en avant, et qu'ils sont forcés d'obéir à cette poussée intérieure, on voit finalement se produire ce qui, maintenant, doit arriver, ce qui est en train de se démontrer, l'évolution d'une troisième conflagration mondiale.

Ainsi nous sommes tous, groupes ou individus, participants actifs ou spectateurs intéressés, rassemblés autour du cœur du monde actuel. De même que, jadis, les fractions non encore libérées d'humanité et ayant survécu dans le monde dialectique, commencèrent leur nouveau périple à travers les pays et régions du pourtour de l'ancienne mer mondiale, de même sommes-nous tous aujourd'hui, corporellement, personnellement, reconduits au point de départ.

Nous avons exposé comment les dix tribus disparues d'Israël quittèrent ce même point de l'Orient pour se diriger vers l'ouest de l'Europe. Nous sommes leurs descendants et sommes ainsi ramenés de nouveau à l'ancien point de départ. Le bilan final de cette période est établi, et la grande question est : Que va-t-il arriver ?

Cette question, nous allons la traiter à fond. Commençons par dire que la réponse que nous essayons de vous donner n'a rien d'angoissant et que notre intention n'est certes pas d'éveiller en vous la crainte. Nous parlons de ces choses en Rose-Croix, en hommes axés sur la Gnose, et nous nous adressons à tous ceux qui, en ces heures où la nuit plane sur le monde, cherchent la lumière qui jamais ne s'éteint.

Lecteur, si tu es de ceux-là, reste objectif. Quoi qu'il puisse arriver, demeure neutre. Ne prends pas parti dans la lutte qui s'annonce. Nous venons probablement de pays différents, et

nos perturbations nationales ne sont pas les mêmes. Cependant nous le répétons : Ne prenez dans le combat de Harmaguédon aucun parti !

Cela ne veut pas dire qu'on ne doive pas aimer son pays ; mais aimer l'endroit où l'on est né, où l'on demeure et travaille, c'est tout autre chose que le nationalisme que nous avons signalé. Aussi ne choisissez aucun parti ! Ne vous laissez pas entraîner, ne vous laissez pas sombrer dans une forme d'ivresse nationale, mais avec une conception profonde de la tragédie du destin en train de s'accomplir, entourez l'humanité entière de notre amour.

Si cet appel vous parle, s'il trouve en vous une réponse intérieure, décidez alors, en cette heure si importante, de répondre avec un profond sérieux à l'appel universel qui ne cesse de vous rappeler votre Véritable destinée, et essayez d'entreprendre avec zèle le chemin de la libération.

Si vous faites cela, si vous vous efforcez de devenir un gnostique sérieux, rien ne peut vous arriver. La parole du Psalmiste est alors pleinement valable pour vous : « Quand bien même je marcherais dans l'ombre de la vallée de la mort, je ne craindrais aucun mal, car Tu es avec moi ».

Pas un cheveu ne tombera de votre tête sans la volonté de votre Père céleste.

VI

Ainsi, nous voici placés, dans notre temps, dans cette part qui est nôtre de l'année sidérale en cours, où l'humanité entière est reconduite à son point de départ, devant la grande question : Que va-t-il arriver maintenant ? Que va-t-il se passer pour l'homme en tant que masse ? Que va-t-il se passer pour les auteurs du Grand Jeu ? Et, en troisième lieu, qu'advient-il des enfants de Dieu, les purs adeptes de la Gnose ?

Pour nous en faire une idée, lisons, en guise d'introduction, quelques lignes du chapitre 16 du Livre de l'Apocalypse :

« Le sixième ange versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et son eau tarit, afin que le chemin des rois venant de l'Orient fût préparé.

Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Car se sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout puissant.

Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte. Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon. Le septième ange versa sa coupe dans l'air. Et il sortit du temple du ciel, du trône, une voix forte qui disait : C'en est fait ! Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, et un grand tremblement de terre tel qu'il n'y en avait jamais eu de semblable depuis que l'homme est sur la terre. Et la grande ville fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent, et Dieu se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe du vin de son ardente colère.

Et toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes ne furent plus retrouvées. Et une grosse grêle, dont les grêlons pesaient un talent, tomba du ciel sur les hommes ; et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause du fléau de la grêle, parce que ce fléau était très grand ».

Les chapitres 15 à 18 inclus du Livre de l'Apocalypse traitent des temps de la fin, et font allusion à différents événements qui s'y rapportent.

Nous avons exposé comment, de nos jours, l'humanité s'est en partie rassemblée dans les pays ceignent la Méditerranée, tandis que l'autre partie porte un intérêt croissant à ces mêmes pays ; nous avons parlé également des événements qui s'y accomplissent ou s'y accompliront, et nous vous avons

rappelé l'adage : là où une période commence, elle finit.

Lorsque commence une période de développement, il s'agit de reconduire l'humanité déchue à la vie originelle. Tout homme sent intérieurement en lui un instinct qui le pousse vers le but accessible. Il est indispensable qu'au terme du développement en spirale des forces de Dieu apparaisse, dans la marche des lois universelles de rayonnement, le résultat atteint.

Cette marche en spirale est donc orientée du commencement à la fin vers le résultat final, le jugement dernier.

Toutes les forces de rayonnement qui opèrent dans l'univers poussent la manifestation dialectique tout entière vers l'unique but. Et toujours, à un moment déterminé d'une crise, il faut voir ce que vaut le résultat. Ce résultat final est l'instant du verdict ou, comme l'appelle la Bible, le jugement. Ce jugement n'est rien d'autre qu'un critère que la Bible représente par une montagne, un sommet, un apogée. C'est pourquoi le mot Harmaguédon peut également se traduire par hauteur, lieu de jugement, point culminant, apogée du développement, le point où va se prouver la qualité finale du résultat.

Nous voyons apparaître dans la description de l'Apocalypse trois esprits impurs ; l'un sortant de la bouche du dragon, le second de la bouche de la bête, le troisième de la bouche du faux prophète. Ces trois esprits impurs sont semblables à des grenouilles. Ils font apparaître des signes aux rois de la terre,

au monde entier, afin de les convier au combat. Il y a donc menace de crise ! Quel combat et quelle crise ? Ce combat du « grand jour du Dieu tout-puissant », formule mystique désignant la fin de la période actuelle.

Un esprit impur est un esprit qui n'est pas encore purifié, une entité, par conséquent, qui n'a pas compris la vraie signification des rayonnements, qui a nié, au sens positif, les lois de rayonnement, et qui n'a su réagir que négativement. Une entité donc qui n'a pas su ouvrir son cœur à la Gnose. C'est pourquoi les esprits impurs viennent, d'une part, de la bouche du dragon ou de la bête, et d'autre part, de la bouche du faux prophète. Ou, traduit selon nos propres conceptions : ils sont orientés d'un côté, vers la matière, vers le monde dialectique ; ils sont terrestres. En même temps, ils confessent une fausse religion, la religion naturelle, cette religiosité qui s'adapte au plan horizontal.

On entrevoit ici l'intervention des anormaux de la sphère réfléchissante, à l'affût et prêts à l'action sur l'humanité ; d'où il ressort que toute la religiosité bourgeoise de nos jours est au service des auteurs du Grand Jeu.

Qui sont ces trois esprits impurs, ces groupes, ces tendances impies ?

Ah ! Il est préférable de ne pas en parler ! Car, si nous approfondissions ces questions, si nous nous plongeons dans un tel examen, nous nous écarterions en même temps de notre point de vue objectif, nous perdriions notre vision impartiale de toutes ces choses et de tous ces événements ; et l'on pourrait

nous accuser de céder à des dispositions hostiles. Qu'il nous suffise de dire, citant notre professeur Arnold de Hartog : « Voyez, il est relaté que ces trois esprits impurs sont semblables à des grenouilles : ils ont une grande bouche, ils font beaucoup de tapage et ils coassent sans arrêt ».

Si nous désirons malgré tout quelque indication, nous pouvons dire ceci : les trois esprits impurs, qui ne sont donc pas purifiés dans la Gnose, sont :

- En premier lieu, l'État dans sa généralité ;
- En second lieu, l'Église dans sa généralité ;
- Et en troisième lieu, le monde dans son aspect général.

Car l'État sert la masse, la masse sert le monde dialectique ; l'État et la masse vont donc absolument de pair, car l'État est le représentant de la masse. Chaque peuple a, selon le dicton, le gouvernement qu'il mérite.

Ceci n'est pas une image de l'avenir ! Non, c'est l'image du présent : les grenouilles se trouvent dans tous les domaines de la vie et coassent à pleine bouche. En même temps, le monde entier s'est axé sur le bassin de la Méditerranée. Les peuples sont donc rassemblés dans Harmaguédon, ou autour. Et nous le répétons : les grenouilles font un vacarme à tout casser !

Le combat en Harmaguédon est en pleine activité, et une troisième guerre mondiale de nature exceptionnelle est en cours.

L'humanité va vraisemblablement vivre et subir une série d'incidents grands et petits, comme nous en avons connu

durant ces dernières années, surtout depuis 1953. Et il est évident que l'on s'efforcera dans toute la mesure du possible de prévenir une guerre atomique. Tous les peuples de la terre vont vers l'hystérie. Sur le plan psychologique, une intense chaleur s'est développée, toujours plus intense, une chaleur de crise, la chaleur de la fin.

Ce qui se déclenchera d'abord, c'est une série de cataclysmes. Comme vous le savez peut-être par notre littérature, il existe ce qu'on appelle la plus haute sphère de chaleur. Elle se trouve au-dessus de l'ionosphère et entoure spécialement le champ de vie terrestre. Cette sphère de la plus intense chaleur correspond au stratum de feu situé sous la croûte terrestre. La conséquence logique des tensions accumulées dans cette sphère d'intense chaleur, c'est que toutes sortes d'explosions se préparent, tremblements de terre et autres calamités du même genre, qui se produiront par la suite. Elles concerneront le monde entier : nulle contrée ne sera préservée et l'aspect du monde s'en trouvera modifié.

Il est logique que ces explosions et cataclysmes et leurs conséquences aient lieu surtout en Europe. Le combat en Harmaguédon affecte trois continents : l'Europe, qui est tournée vers la Méditerranée par son littoral sud ; l'Afrique par sa côte nord, et l'Asie, par ses rivages ouest. Nous prévoyons d'ailleurs de puissantes perturbations géologiques au point de contact de ces trois continents ou autour de lui.

Ainsi la lutte en Harmaguédon prend la forme d'un conflit entre l'humanité d'un côté, et les forces des rayonnements universels de l'autre. L'humanité, surtout durant ces dernières

décades, s'est battue à satiété. Elle a ensuite inventé des moyens de destruction si terribles qu'elle-même en est effrayée. Le monde entier frémit à la pensée d'une guerre atomique, car, chacun le sait, le recours à l'énorme puissance des armes nucléaires entraînerait son anéantissement.

Mais pensez à ceci : entre-temps l'humanité a tellement délabré l'économie de la nature, et la crise se traduit actuellement par un tel état de tension, que la nature elle-même commence à réagir, tout comme le corps humain se rebelle lui aussi, lorsqu'il subit pendant longtemps un traitement à contre-sens. Le moment de la crise coïncide en ces jours avec la fin de cette période, ce qui est parfaitement compréhensible, vu le rapport indéfectible qui existe entre toutes les lois naturelles.

Les événements de la fin se confondent donc avec la lutte engagée entre les lois de rayonnements intercosmiques et l'humanité. Combien de temps tout cela durera, l'avenir nous l'apprendra. Mais nous savons que la révolution cosmique et atmosphérique, dont l'École Spirituelle parle depuis des années déjà et dont notre littérature fait mention, nous savons que cette révolution cosmique et atmosphérique est commencée : Harmaguédon est un fait.

Nous comprendrons également que cette situation est favorable au Grand Jeu que doivent jouer les anormaux de la sphère réflectrice. Nous venons d'évoquer les trois grenouilles, images de l'État, de l'Église et du monde, pris dans le sens général. Eh bien, tous les efforts sur le plan religieux, tous les coassements des grenouilles vont bientôt, lorsque les

catastrophes déferleront dans toute leur ampleur, chasser à nouveau les hommes vers leurs temples ; et la production d'éther-lumière au profit des entités anormales de la sphère réfléchrice sera extrêmement stimulée.

Cependant, dans la lutte entre la nature et l'homme, les proportions sont inégales, tellement inégales que tous les coassements religieux naturels agiront à la manière d'un boomerang. Quiconque ne réagit pas positivement aux lois de rayonnement du Logos, est anéanti par leurs effets négatifs, aussi bien dans la sphère matérielle que dans la sphère réfléchrice. Voilà pourquoi les habitants de la sphère réfléchrice, à cause de leur angoisse et de leur besoin de se maintenir, vont pénétrer par force dans la sphère matérielle. Ils prendront la direction de l'Église, de l'État, et du monde et ils mettront en scène le retour du Christ, comme une gigantesque pièce de théâtre, exactement comme le dit *L'ombre des choses à venir*.

Tout ceci pourtant ne servira de rien. Notre période touche à sa fin et tout microcosme qui n'aura pas trouvé la vraie lumière devra en accepter les conséquences.

Examinons maintenant le comportement des enfants de Dieu vis-à-vis des deux groupes d'hommes dont nous avons parlé ci-dessus. L'homme en tant que masse, et les entités anormales de la sphère réfléchrice vont, eux, le chemin du jugement. Mais qu'advient-il des enfants de Dieu ?

Tous ceux qui sont dans la Gnose, tous ceux qui la cherchent vraiment, doivent, en conséquence, se trouver sur l'unique et véritable chemin. Tous ceux qui cherchent sérieusement le Chemin de la Vie doivent s'y engager dès

maintenant. Ceci signifie que tous, sans la moindre exception, nous sommes acculés au pied du mur et placés dans le choix décisif. Qu'allez-vous faire, vous, dans les années à venir ?

C'est pourquoi il est écrit dans le chapitre 16 de l'Apocalypse : « Voici, je viens comme un voleur ! Heureux celui qui veille et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte ».

Qui dira de combien de temps dispose encore pratiquement la Jeune Fraternité Gnostique, pour mener à bien son travail de libération et de sauvetage ? La seule chose certaine est que nous disposons pour ce travail, en ce qui concerne son premier stade, du laps de temps qui va s'écouler d'ici à l'an 2001 ; donc, ce ne sont que quelques dizaines d'années, pendant lesquelles nous pouvons encore moissonner. La chronologie de la Grande Pyramide indique clairement l'an 2001 comme fin de la période actuelle. C'est pourquoi tous ceux qui peuvent encore comprendre, tous ceux qui ont encore des oreilles pour entendre, doivent employer ce temps qui nous reste encore, en dépit de toutes les catastrophes qui se développent et sans se préoccuper des coassements des grenouilles et de leur grande bouche.

Car, de quoi s'agit-il ? Que nous ne soyons pas trouvés nus ! Cela veut dire que nous devons disposer tout-au-moins d'un état d'âme nouveau, re-né, et, dans le temps le plus court possible, d'un corps-âme. Alors, nous ne serons pas nus.

Cette condition qui nous est présentée est, scientifiquement, juste. C'est seulement au moment où nous disposerons du corps-âme que l'on ne verra plus notre nudité dialectique. Voilà pourquoi vous devez, dans votre intérêt le

plus cher, mettre fin à tous ces coassements, à tout ce comportement de faux semblant ; car le choix devant lequel chacun de nous est placé est le suivant :

Allez-vous avec ceux qui réagissent négativement ?

Ou bien avec ceux qui réagissent positivement ?

Si votre désir sincère est de réagir positivement à l'appel de Dieu, il vous faut un corps-âme. Vous aurez beau être capable de parler vertueusement de Dieu, posséder des connaissances immenses de la littérature sacrée, cela ne vous servira à rien ; tout cela n'a aucun sens, si vous n'êtes pas, en même temps, en possession d'un corps-âme. Si vous restez impur et par conséquent nu, ce qui signifie sans corps-âme, tout votre coassement religieux restera inutile. L'essentiel, c'est l'acte pur, libérateur. L'essentiel est de mettre en sûreté votre microcosme devant la violence naturelle des forces de rayonnement intercosmique. Cela ne peut se réaliser que grâce à l'état d'âme-vivante. Pour celui qui possède une âme immortelle, au sens gnostique du mot, l'intervention naturelle en Harmaguédon n'a pas un caractère punitif, mais libérateur : la force et les effets des radiations libèrent l'intéressé des voies limitées de la nature et l'élèvent dans le monde des âmes vivantes.

Nous revivons, actuellement, une reprise des jours de Noé. Les Noachites étaient occupés, rappelez-vous, à construire leur arche, selon les indications de Dieu, c'est-à-dire qu'ils édifiaient une jeune Fraternité Gnostique, parfaitement dirigée vers le vrai monde des âmes-vivantes, vers la vraie

destinée humaine. Les autres humains demandaient aux Noachites : « À quoi êtes-vous donc occupés, vous autres ? » Et, haussant les épaules, ils se moquaient d'eux. Mais, lorsqu'arrivèrent les jours de la fin, ce qui devait arriver se produisit selon la loi de la nature.

L'homme-âme, l'homme qui possède une âme vivante ou bien qui, avec sérieux et persévérance, est occupé à réaliser ce nouvel état d'âme, est accessible à d'autres forces de rayonnement. Il subit les effets d'autres lois de rayonnement, avec toutes leurs conséquences. L'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or a parlé explicitement, durant ces dernières années, de ces lois de rayonnement et de leurs effets, et placé minutieusement ses élèves devant les conséquences.

Nous espérons fermement que vous êtes maintenant profondément pénétrés de la signification exceptionnelle des temps où nous sommes entrés, temps dont chaque jour peut être décisif pour chacun de nous.

C'est au milieu de l'incendie des peuples que la jeune Gnose est appelée à récolter la moisson des champs. Si, pour l'humanité en général, pour l'homme en tant que masse, la grande infortune approche, c'est, pour la Gnose, l'approche d'un temps magnifique, un temps de moisson. Voilà pourquoi retentit notre appel, l'appel de toutes les Fraternités Gnostiques qui nous ont précédés sur le Chemin du Service :

Préparez-vous, vous tous qui, dans les ténèbres de la nuit qui tombe, désirez sincèrement découvrir pour l'humanité souffrante l'issue libératrice.

Préparez-vous pour pouvoir, en le devançant sur le chemin, tendre une main secourable à votre prochain dans la détresse.

Préparez-vous dès aujourd'hui et soyez prêts dès que possible à vous joindre aux rangs de ceux qui vont accomplir dans le monde d'aujourd'hui le travail classique de la moisson, le travail des parfaits, ceux qui sont re-nés à l'état d'âme-vivante.

Il y a des centaines d'années, lorsque la Fraternité des Cathares, en indissoluble unité avec la Fraternité de la Rose-Croix d'Or et celle du Saint-Graal, accomplit le même magnifique travail, un grand nombre de parfaits remplirent le rôle de moissonneurs. On parle de trois mille en Europe. Aujourd'hui ce sont des milliers et des milliers qui seront nécessaires pour mener à bonne fin le travail qu'on attend de nous. Aussi nous adressons-nous à tous ceux qui discernent nettement les signes et comprennent intérieurement l'appel, pour les inviter à coopérer à ce travail grandiose de salut.

Puissent les années à venir vous trouver actifs et pleins de zèle dans le grand Vignoble de Dieu.

Rendez-vous aptes, dans le temps le plus court possible, à ce saint travail !

GLOSSAIRE

AÉONS DE LA NATURE

Formations monstrueuses de forces naturelles impies, appelées à l'existence, au cours des temps, par la vie détournée de Dieu (pensée, volonté, émotions, désirs et actions) de l'humanité tombée. Les aéons de la nature forment les puissances irrésistibles du maintien du moi. Ils obligent l'humanité à continuer sa marche le long des chemins pleins d'impiété qu'elle s'est elle-même frayées et à perpétuer ainsi son enchaînement au mouvement de rotation de la roue de la nature dialectique.

AUTRE RÈGNE

Ce n'est pas la sphère réfléchissante, le séjour des morts, mais le règne de la Gnose, le règne de l'humanité-âme, le règne de l'ordre-de-vie de Christ, le Royaume des Cieux.

CORPS VIVANT

Voir : Entités-étincelle d'esprit.

DIALECTIQUE

C'est notre ordre de nature dans lequel tout se manifeste en

paires d'opposés ; c'est notre champ de vie actuel dans lequel tout est soumis à la loi du monter – briller – descendre. Par l'effet de cette loi, notre champ d'existence est le domaine de la limitation, de la souffrance, de la peine, du brisement, de la maladie et de la mort.

ENTITÉS-ETINCELLE D'ESPRIT

Ce sont ceux qui portent en eux l'atome-étincelle d'esprit (le bouton de rose, le saint lotus des mystères). Cet atome est un dernier vestige rudimentaire de la vie originelle divine. Il représente le centre mathématique du microcosme humain et correspond à peu près au sommet du ventricule droit du cœur. La possession de cet atome-étincelle d'esprit est nécessaire pour commencer et pour activer le processus de la transfiguration. Ceux qui ne possèdent pas cet atome-étincelle d'esprit sont désignés dans la Langue Universelle comme des entités-étincelle-vie, c'est à dire qu'elles sont inaccessibles à la Gnose.

ENTITÉS-ETINCELLE-VIE

Voir : Entités-étincelle d'esprit.

GNOSE

1. Le souffle de Dieu ; Dieu, le Logos, la source de toutes choses se manifestant comme esprit, amour, lumière, force et sagesse universelle.
2. La Fraternité Universelle, comme soutenant et manifestant le champ de rayonnement gnostique, le champ de

rayonnement de Christ.

INTÉGRATION

Ici : l'unification fondamentale et existentielle avec Dieu, par le processus de la transfiguration : l'entrée dans le royaume de l'humanité-âme.

LOGOS

Dieu.

MICROCOSME

Le système de vie humain total. L'homme véritable est un microcosme. Ce que l'on entend dans le monde par « homme » n'est que la personnalité gravement défigurée d'un microcosme gravement dégénéré. Notre conscience actuelle n'est qu'une conscience de la personnalité et n'est donc consciente que du domaine d'existence auquel elle appartient.

NOYAU ORIGINEL

Voir : Rose du Cœur.

PISTIS SOPHIA

Nom d'un évangile gnostique du deuxième siècle conservé intact, qui annonce dans une pureté impressionnante et une mise au point précise et minutieuse, le chemin de la délivrance en Christ ; le chemin de la transmutation et de la transfiguration. Le terme est également employé pour

l'homme qui, sincèrement, s'efforce d'aller ce chemin de la libération.

RAYONNEMENTS DU VERSEAU

Par la progression de l'année sidérale la terre est entrée dans le rayon d'action du signe zodiacal du Verseau, ce qui a pour effet qu'une activité corrective, en rapide progression, est en train de se manifester en ce qui concerne tout ce qui se comporte disharmonieusement vis-à-vis du grand plan divin cosmique. Le temps du jugement est donc arrivé, c'est-à-dire que cette activité corrective de rayonnement se manifeste dans l'homme pour une résurrection ou pour une chute. Cela dépend entièrement de son état de conscience et de son comportement de vie, en concordance ou en discordance avec le plan du Logos.

ROSE DU CŒUR

Voir Entité-étincelle d'esprit.